



Annonces Page B 4
Avis Page B 5
Culture Page B 8
Sports Page B 6

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE MARDI 17 JUILLET 2001

La crise argentine

Plus de peur que de mal

Claude Chiasson

Votre univers d'actions à dividende élevé

Le 16 juin, vous écriviez à un correspondant: «... vous feriez mieux d'investir votre argent dans deux ou trois grandes compagnies canadiennes versant de généreux dividendes et vous permettant de participer à deux ou trois secteurs distincts tels que les services financiers, les télécommunications et l'énergie...». Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir m'indiquer les coordonnées de quelques-unes de ces compagnies (trois ou quatre noms suffiraient); j'ai à peu près 50 000 \$ à investir et ne souhaite pas courir de risque (j'ai 66 ans). Ces jours derniers, j'ai posé cette question à quelques courtiers, et j'ai eu des réponses tellement nombreuses et inutilisables que c'est en désespoir de cause que je m'adresse à vous.

D.R.

L'univers des titres à revenus de dividende, quel est-il? Une question dont connaître la réponse est crucial pour quiconque, jeunes et vieux, désire bâtir son portefeuille d'actions. Surtout que cet univers contient la majorité des titres de grandes compagnies canadiennes susceptibles de meubler la partie à faible risque de votre portefeuille de valeurs mobilières.

Sans faire de recommandations d'achat, je profite donc de cette chronique pour faire le tour de cet univers de placement. Un univers assez restreint au Canada, au plus constitué d'une trentaine de compagnies. Des compagnies qui versent à leurs actionnaires des dividendes sur une base régulière, c'est-à-dire à chaque trimestre. Certaines d'entre elles se permettent d'accroître celui-ci régulièrement, une fois l'an.

Le versement régulier d'un dividende rend plus probable l'atteinte par le petit investisseur d'un rendement constant et décent de ses épargnes. Facile à comprendre. Une action qui accorde un rendement de dividende de 3 % n'a qu'à s'apprécier de 6 % durant l'année pour donner un rendement global annuel de 9 %.

Il y a aussi cette magie des dividendes dans le temps. Imaginez un instant que vous achetiez une action au coût de 10 \$ dont le dividende annuel est de 0,40 \$, soit un taux annuel de dividende de 4 %. Dix ans plus tard, le dividende annuel versé est de 0,80 \$ (à la suite des hausses régulières du dividende décrétes par la compagnie), le cours de l'action ayant grimpé à 20 \$ (pour toujours accorder un taux de dividende annuel de 4 %). Non seulement la valeur de votre placement a-t-elle crû de 100 % durant la période, mais vous encaissez désormais à chaque année 0,80 \$ (et non plus 0,40 \$) de votre capital initial investi de 10 \$ ce qui représente un taux de dividende annuel de 8 %. Ce phénomène explique pourquoi les investisseurs tendent à long terme à conserver les actions de ces grandes compagnies.

Un tour d'horizon

Autre beauté de notre univers canadien d'actions à dividende élevé: il est suffisamment diversifié pour vous permettre de participer à plusieurs secteurs névralgiques de notre économie. BCE, Aliant, Manitoba Telecom et Telus sont quatre grandes compagnies de téléphone qui vous permettent de participer de plein fouet à la révolution des technologies de l'information. Des géants comme TransCanada Pipelines et Westcoast Energy vous offrent l'occasion de participer indirectement à la demande croissante du gaz naturel alors que ces entreprises exploitent de vastes réseaux de pipelines. Elles donnent même dans la production d'électricité, un secteur en forte croissance. Quant à TransAlta Utilities, Canadian Utilities, Emera et Fortis, elles sont les seuls producteurs d'électricité du pays à avoir des actions inscrites à la bourse de Toronto.

Et que dire des exploitants de gazoducs (distribution locale du gaz naturel aux entreprises et résidences) tels que Gaz Métropolitain (ici, il s'agit d'une société en commandite versant à ses sociétaires des revenus d'entreprise au lieu de dividendes), Enbridge et B.C. Gas qui versent de généreux dividendes à leurs actionnaires.

Les services financiers aussi vivent les grands bouleversements provoqués par les nouvelles technologies de l'information. Nos six grandes banques (la Banque Nationale incluse) découvrent grâce à ces nouvelles technologies de nouveaux créneaux en plus de disposer de nouveaux outils pour réduire sensiblement leurs frais d'exploitation.

Nexfor dans les produits forestiers et Noranda dans les métaux industriels sont deux autres grandes entreprises offrant un généreux dividende à leurs actionnaires. Nos conglomérats canadiens tels que Power Corp. (et sa filiale Power Financial Corp.) et Brascan (c'est la compagnie-mère de Noranda) ont aussi une politique de versement de dividendes attrayante. Enfin, Suncor, Imperial Oil, Shell Canada et Petro Canada sont d'importantes entreprises ayant une politique de versement régulier de dividende qui vous permettent de participer au secteur de l'énergie.

Un tour d'horizon facile à faire vu le nombre restreint d'entreprises canadiennes. A votre courtier en valeurs mobilières maintenant de faire son travail, c'est-à-dire sélectionner parmi ces entreprises celles dont les actions se vendent à un prix abordable et qui recèlent une plus-value potentielle attrayante.

Les lecteurs qui veulent poser des questions à notre chroniqueur peuvent lui écrire à l'adresse suivante:
claude.chiasson@globetrotter.net
On peut retrouver la chronique de M. Chiasson sur le site
www.globetrotter.net

GENEVIEVE WILKINSON
REUTERS

New York — La crise économique qui sévit actuellement en Argentine, malgré l'écho qui lui est donné depuis plusieurs mois et la panique de la semaine dernière sur les marchés mondiaux, présente pour l'économie internationale un risque nettement plus faible que les crises qui ont frappé l'Asie et la Russie.

Jusqu'à présent, la crise argentine a fait plus de peur que de mal.

En revanche, quand l'Asie s'était enfoncée, il y a quatre ans, dans une spirale de crise à cause de dettes massives, quand les monnaies locales s'étaient mises à plonger, alors la menace de chaos pour les finances mondiales avait été bel et bien réelle. Même scénario en 1998 quand la Russie avait dévalué le rouble et cessé de rembourser sa dette.

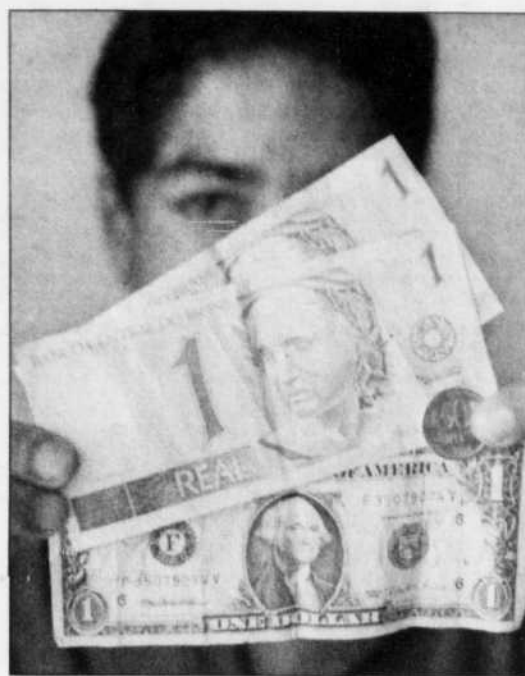
Les analystes préfèrent donc ne pas placer sur le même plan la crise argentine et les crises asiatique et russe.

Cela ne veut pas dire que les difficultés ne sont pas réelles à Buenos Aires: l'économie du pays croule sous le poids de 128 milliards US de dette, l'économie stagne depuis trois ans et rend encore plus difficile le paiement des intérêts. Ce marasme pourrait encore réserver aux investisseurs quelques mauvaises surprises.

L'Argentine est la troisième économie d'Amérique latine. Aux yeux de certains analystes, on se trouve en présence d'un faisceau de problèmes qui pourrait conduire à la première récession généralisée que le monde ait connu depuis les années 70. Pourtant, la plupart des observateurs estiment que le risque de contagion demeure cette fois plus faible que par le passé.

«[Le risque de contagion] existe et il ne faut pas l'ignorer. Mais cette fois, c'est différent de ce qui s'est passé en Asie car [...] l'économie argentine connaît des problèmes depuis bien plus d'un an [...] alors que l'Asie, elle, est tombée des nues», commente Brian Wesbury de Griffin, Kubik, Stephens & Thompson.

La semaine dernière, les marchés ont eu un accès de panique, devant la situation en Argentine. On s'est débarrassé des actions et des obligations — l'emprunt d'État de référence en Argentine a plongé de 20 % en cinq jours. La panique a gagné tous les pays émergents, notamment sur le marché des changes où le réal brésilien est tombé à un



GREGG NEWTON REUTERS

Le réal brésilien se déprécie depuis le début de l'année, en grande partie à cause des difficultés que connaît le pays voisin, l'Argentine. Brasília tente de se prémunir contre cette contagion régionale. Lire à ce sujet l'article ci-dessous.

plus bas record, tandis que le peso mexicain perdait 2 % en une semaine alors que jusqu'ici, il tirait plutôt son épingle du jeu.

«Tout le monde sait que l'Argentine est un gros problème, mais on peut le circonscrire [...]», estime Guillermo Estebanez, de Bank of America.

Vendredi, le calme était revenu et contrairement aux crises précédentes, personne n'a observé les signes avant-coureurs d'une contagion au reste du monde. En septembre 1998, par exemple, dans la foulée de la dévaluation du rouble, l'écart de rendement entre l'emprunt à trente ans, nouvellement émis, et le papier plus ancien s'est creusé fortement, les investisseurs se tournant vers des placements les plus liquides de peur que le marché ne se grippe.

Cette fois, ce scénario ne s'est pas reproduit, les in-

vestisseurs n'éprouvant pas de difficulté particulière à acheter ou à vendre des actions et des obligations.

Malgré la panique, les marchés américains ont terminé la semaine en nette hausse et même en Espagne, où les liens commerciaux avec l'Argentine sont étroits, la Bourse n'a cédé que 2,3 %.

Des banques américaines, parmi les plus grandes, ont prêté des milliards de dollars, comme Citigroup, FleetBoston Financial Corp. et J.P. Morgan Chase & Co. Elles courent un risque si l'Argentine se retrouve en défaut de paiement sur sa dette.

«Il y a un risque, mais les sommes en jeu ne sont pas si énormes», précise David Berry de Keefe, Bruyette & Woods.

Pour Merrill Lynch, il est faux de généraliser la situation des pays émergents. Certains d'entre eux ont connu des situations similaires de crise, comme le Mexique en 1994, ou la Corée, et sont maintenant plus sûrs en terme de crédit.

Certains économistes sont toutefois tentés de croire que l'histoire se répète. Mais «s'il est clair que si nous devons nous préparer au pire, il est très peu probable qu'une paralysie du système financier mondial comme celle que nous avons connue en 1998 se reproduira [à cause de l'Argentine]», ajoute Wesbury.

Le FMI également rassurant

Le Fonds monétaire international (FMI) s'est également fait rassurant, devant l'Argentine et à la Turquie, estimant que les crises que traversent actuellement ces pays ne font planer qu'un faible risque de contagion. «Nous pensons que le système financier international ne subit qu'assez peu de contagion de l'Argentine et de la Turquie», a dit hier Garry Schinasi, co-auteur du rapport annuel du FMI sur les marchés internationaux des capitaux.

Au cours d'une conférence de presse, il a aussi observé que les engagements des banques espagnoles auprès de l'Argentine étaient plus importants que ceux des banques des autres pays européens, mais que cela ne posait pas de problème.

VOIR PAGE B 3: ARGENTINE

Le Brésil reste aux prises avec l'«effet tango»

FRANÇOIS CASTERAN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Rio de Janeiro — Le Brésil prépare un plan de sauvetage de son économie pour éviter d'être entraîné dans le naufrage économique de son voisin argentin, en envisageant notamment un nouveau relèvement des taux d'intérêt, un nouvel accord avec le FMI et des mesures fiscales.

L'«effet tango», les conséquences de la crise argentine sur son principal partenaire du Mercosur, le Brésil, se traduit quotidiennement par la dépréciation du réal qui, depuis le début de l'année, a perdu environ 30 % de sa valeur par rapport au dollar. Depuis début juillet, la Banque centrale brésilienne vend chaque jour entre 36 et 50 millions de dollars pour soutenir sa monnaie, selon les chiffres des réserves en devises publiés par la banque.

Malgré ces interventions, le réal est encore sous forte pression et bat chaque jour un nouveau record de dépréciation. Le dollar s'échangeait hier matin autour de 2,60 réals.

La crise argentine, dont l'impact est évident sur la dépréciation du réal, compromet également les chances du Brésil d'atteindre ses objectifs de croissance, de limiter l'inflation à 4 % et incite les investisseurs à la prudence. Les prévisions de nouveaux in-

vestissements pour l'année 2001 étaient de 24 milliards. Elles ont été révisées et ne devraient pas passer les 19 milliards.

Dans sa campagne publicitaire de cette semaine, l'hebdomadaire *Veja* ironise: «le pire c'est que les "gringos" pensent que Buenos Aires est la capitale du Brésil». Il est sûr cependant que, dans le contexte régional, toute crise politique ou économique en Argentine a des effets directs sur l'économie brésilienne, estiment tous les analystes.

Pour l'heure, le Brésil cherche à limiter les dégâts d'un éventuel moratoire en Argentine en envisageant d'augmenter, peut-être dès aujourd'hui ou demain lors de la réunion du Comité de politique monétaire de la Banque centrale, ses taux d'intérêt actuellement de 18,25 % par an pour les porter à 25 %.

Et pour compenser les conséquences de cette hausse sur la dette brésilienne (actuellement de 250 milliards de dollars soit près de 52 % du PIB), le gouvernement pourrait également annoncer de nouvelles mesures fiscales.

Pour consolider ses défenses, le Brésil pourrait enfin recourir au FMI. Le gouvernement pourrait demander un renouvellement de l'accord signé en 1998

avec le Fonds (41,5 milliards de dollars) et qui expire en novembre prochain. Selon la presse économique, le gouvernement aurait déjà obtenu du FMI la promesse d'un crédit spécial de 10 milliards de dollars qui servirait à faire face à des situations d'urgence.

Les analystes brésiliens estiment que l'Argentine ne peut que déclarer un moratoire pour le paiement de sa dette ainsi que la fin de la parité dollar/peso. «Le gouvernement argentin cherche à repousser l'annonce d'une dévaluation et pourrait déclarer un moratoire avant de décréter la fin de la parité», estime Odair Abate, chef économiste de Lloyds à Sao Paulo dans des déclarations à la revue *Veja*. L'analyste ajoute que ce dont le Brésil a besoin c'est d'une situation claire en Argentine, même si cela débouche sur un constat de faillite.

«Toute solution au problème argentin, quelle qu'elle soit, sera bonne pour le Brésil. L'agonie actuelle fait des dégâts dans le domaine de l'inflation, avec une hausse du dollar et des taux d'intérêt, ainsi que sur le niveau de l'activité économique», ajoute M. Abate.

Depuis plusieurs jours, certains éditorialistes brésiliens estiment qu'il vaut mieux crever l'abcès argentin rapidement que de risquer la gangrène de toute la région.

Services financiers

Desjardins acquiert la division de courtage de Groome Capital

MARIO SIMARD
PRESSE CANADIENNE

Valeurs mobilières Desjardins acquiert la division de courtage de Groome Capital, une firme spécialisée dans le financement institutionnel, sans l'aide d'Investissement Québec dont l'offre de prêt avait pourtant fait l'objet d'un décret dans la Gazette officielle du Québec.

La division de courtage de Desjardins a finalement décidé d'agir seule dans ce dossier, en ne faisant l'acquisition que d'une partie des activités de Groome Capital, une firme dont l'expérience dans le financement des PME en technologie était jugée essentielle par le gouvernement du Québec. C'est dans cette optique que le gouvernement avait demandé à Investissement Québec d'aider Desjardins à réaliser cette acquisition.

«L'évolution du dossier a fait en sorte que la transaction conclue ne ressemble plus du tout à celle qui avait été envisagée au départ, a déclaré hier le président et chef de l'exploitation de Valeurs mobilières Desjardins, Jean-Pierre De Montigny. Nous n'achetons que les activités de courtage de Groome, plutôt que l'ensemble de l'entreprise. J'ai fait savoir la semaine dernière à Investissement Québec que nous n'aurions pas besoin de leur aide.»

M. De Montigny a précisé qu'Investissement Québec avait agi par mesure préventive dans ce dossier en faisant approuver son aide financière par décret, avant même la conclusion de la transaction.

«Le processus d'approbation interne au gouvernement est long et complexe, alors que nous, quand on "deale", on "deale" vite. L'affaire est devenue

publique avec le décret [gouvernemental]. Ça n'aurait peut-être pas dû mais, en tout cas...», a dit M. De Montigny.

Valeurs mobilières Desjardins convoitait l'expérience de Groome Capital dans le financement de jeunes entreprises en pleine croissance, mais elle s'intéressait peu à ses activités de gestion de fonds communs de placement. «On ne voulait que les activités du secteur institutionnel, qui correspondent le plus à nos objectifs, a précisé M. De Montigny. [...] Ils nous offrent une présence à l'extérieur du Québec, ce que nous n'avions pas. Ils ont aussi une équipe de vente très dynamique.»

Montréal et Toronto

La division de courtage de Groome compte une vingtaine d'employés à ses bureaux de la Place Ville-Marie, à Montréal, ainsi qu'une dizaine à Toronto. Valeurs mobilières Desjardins entend transférer une dizaine de ses employés qui œuvrent dans le même secteur aux bureaux de la Place Ville-Marie, le temps de procéder à certains travaux de réaménagement à ses bureaux du Complexe Desjardins, où toute l'équipe pourra éventuellement s'installer.

Rick Groome, président de Groome Capital, prendra la direction de tout le secteur institutionnel de Valeurs mobilières Desjardins.

«On rencontrera tous les employés de Groome Capital d'ici la fin du mois pour régler les questions de ressources humaines, a dit M. De Montigny. Il faudra harmoniser les programmes d'intéressement et d'avantages sociaux pour nous assurer de garder tout le monde. M. Groome est une pièce importante du puzzle.»

Les fonds d'investissement ressentent la morosité

LE DEVOIR

L'industrie des fonds d'investissement a continué à se ressentir du climat de morosité demeurant persistant sur les marchés boursiers. En juin, la valeur de l'actif était en recul de 2,4 %, malgré des ventes nettes positives.

Selon les statistiques de l'Institut canadien des fonds d'investissement, l'actif total sous gestion de cette industrie atteignait les 411,7 milliards en juin dernier. Il s'agit d'un recul de 2,4 % par rapport à mai et de 2,2 % sur un an. Ce recul est survenu malgré un bond de 120 % des ventes nettes entre les mois de juin 2000 et 2001. En revanche, en comparaison de la performance enregistrée en mai, les ventes nettes (y compris les réinvestissements) se sont chiffrées à 1,4 milliard, un chiffre de 26 % inférieur à celui de près de 1,9 milliard inscrit en mai.

Le mois dernier, l'Industrie canadienne des fonds d'investissement a comptabilisé des ventes brutes de 9,9 milliards, en recul de 4,6 % par rapport à mai. Les rachats ont cependant totalisé 8,5 milliards.

Le Groupe Investors, passé sous la coupe de la Financière Power, a conservé le premier rang de l'industrie au Canada avec un actif sous gestion de 43,8 milliards à la fin de juin, en baisse de 2,2 % par rapport à mai. La division fonds d'investissement de la Banque Royale a repris la deuxième place qu'elle dispute avec AIM Funds Management, avec un actif sous gestion de 33,9 milliards, en recul de 1,2 %, AIM, qui est passée du 13^e au 3^e rang avec l'acquisition de Trimark en août dernier, coiffait un actif sous gestion de 33,5 milliards à la fin de juin, en baisse de 3 %.

ÉCONOMIE

Deuxième trimestre

Le bénéfice de Sears Canada a rétréci

REUTERS

Toronto — Sears Canada a fait état hier d'un bénéfice bien en-deçà des attentes des analystes, imputant ses résultats décevants à la surabondance de superficie de vente de ses magasins, qui a grugé ses profits.

La plus grande chaîne de magasins à rayons du Canada a ainsi fait état d'un bénéfice net de 8,8 millions, soit 8 cents par action, pour le trimestre terminé le 30 juin dernier, en baisse par rapport à un profit net de 45,9 millions, ou 43 cents par action, au cours de la même période l'an dernier. Les analystes sondés par la firme de recherche Thomson Financial-First Call prévoient en moyenne un bénéfice de 22 cents par action pour le trimestre.

Les revenus du deuxième trimestre ont grimpé de 8,2 % et atteint 1,58 milliard, par rapport à 1,46 milliard l'an dernier. Les ventes des magasins comparables se sont hissées de 6,3 % au mois de juin, a indiqué la chaîne, majoritairement détenue par le géant de la vente au détail américain Sears, Roebuck & Co.

«La rentabilité du deuxième trimestre, comme au premier trimestre d'ailleurs, a ressenti les effets de l'énorme surface supplémentaire

qui est utilisée par la société depuis l'automne dernier», a déclaré dans un communiqué le président du conseil et chef de la direction, Mark A. Cohen.

La plupart de l'espace supplémentaire du détaillant est le résultat du rachat par Sears Canada des vestiges de la chaîne Eaton, victime de faillite en 1999. Sears Canada a rouvert en novembre dernier sept magasins Eaton renoués — une superficie totale de 232 250 mètres carrés — dans les centres-ville de six villes canadiennes, dont Montréal et Québec.

M. Cohen a indiqué que les revenus pour le mois de juin ont grimpé de 9,3 % pour atteindre 592,8 millions, par rapport à 542,5 millions au cours de la même période l'an dernier. Les gains des ventes de juin «ne signifient pas nécessairement qu'il y ait une reprise», a cependant averti M. Cohen.

«À la lumière de l'incertitude économique qui persistera au cours de la deuxième moitié de l'année, il faudra continuer à réduire les stocks, les frais d'exploitation et les dépenses en capital», a-t-il ajouté.

Le titre de Sears Canada a reculé de plus de 40 % au cours des douze derniers mois, alors que celui de sa rivale, la Compagnie de la Baie d'Hudson, a grimpé de 19 %.

Gestion de l'aviation

L'Université Concordia inaugure un centre de recherche

KARINE FORTIN
LE DEVOIR

L'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia a inauguré hier son nouveau Centre international de formation et de recherche en gestion de l'aviation. Baptisé «ICAMER», le nouvel organisme entend développer des outils pédagogiques adaptés aux besoins des gestionnaires de l'aviation et encourager les échanges entre l'industrie et les institutions

d'enseignement supérieur.

Selon le directeur du programme de Maîtrise en aviation internationale de l'institution montréalaise, Dale Doreen, les bouleversements auxquels font face les transporteurs aériens rendent encore plus pressant le besoin pour des gestionnaires spécialisés: «Dans bien des cas, les managers sont des pilotes ou des techniciens qui ont monté en grade mais le contexte actuel de mondialisation et de déréglementation complexifie beaucoup leur tâche» explique-t-il.

Situé à Montréal, l'ICAMER bénéficiera de la présence de leaders de l'industrie et d'associations prestigieuses telles que l'ATA, l'OACI, le CANSO et l'ACI. Pour le moment, le financement du centre dépend exclusivement de son institution-mère. À terme, le centre espère toutefois pouvoir compter sur des fonds de recherche attribués par les divers paliers de gouvernement, de même que sur des investissements du secteur privé.

Le lancement de l'ICAMER a

eu lieu en présence d'une centaine de spécialistes du secteur de l'aéronautique réunis à Montréal pour la conférence annuelle de l'Aviation Management Education and Research Conference (AMERC). Dans son allocution de bienvenue, le maire Pierre Bourque a qualifié le nouveau centre de «réponse attendue à un besoin essentiel» en plus de rappeler le rôle prépondérant joué par l'industrie aéronautique dans le positionnement de Montréal à l'échelle internationale.

Le ralentissement économique et la faiblesse des prix font mal à Alcan

MATHIEU BOIVIN
PRESSE CANADIENNE

En raison du repli économique, des prix de l'aluminium moins avantageux et des fluctuations du taux de change, les résultats financiers de l'aluminerie Alcan au deuxième trimestre 2001 sont nettement moins bons que ceux affichés l'an passé à pareille date et aussi que ceux du trimestre précédent.

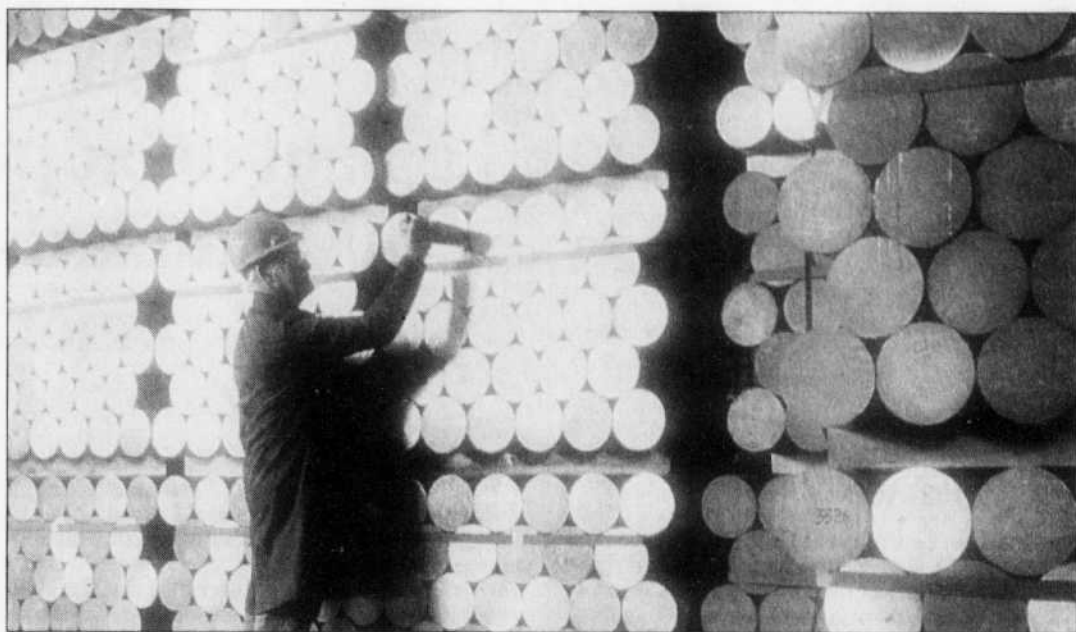
La société a par surcroît averti, hier, que «les prix du métal moins élevés et la conjoncture économique difficile viendront essentiellement annuler les gains d'exploitation escomptés» au prochain trimestre.

Alcan a déclaré un bénéfice net de 74 millions US au deuxième trimestre 2001, soit 23 cents US par action. Par comparaison, elle avait dégagé un bénéfice net de 153 millions US lors de la période correspondante, l'an passé, soit 70 cents US.

Au premier trimestre 2001, l'aluminerie canadienne avait affiché un bénéfice net de 137 millions US, soit 42 cents US par action.

«Malgré le défi que représente le contexte économique actuel, nous maintenons les objectifs financiers fixés pour 2002», a déclaré par voie de communiqué Travis Engen, président et chef de la direction d'Alcan. Entre autres, la société voudrait dégager un bénéfice avant impôts et amortissements de 3 milliards US.

Alcan a mentionné que le bilan du second trimestre 2001 était grevé par des charges hors



ARCHIVES LE DEVOIR

Bientôt des économies de synergie, espère-t-on.

exploitation de 31 millions US, reliées à la vente des installations de bauxite et d'alumine d'Alcan en Jamaïque et à un redressement défavorable d'impôts reportés en dollars canadiens. Le deuxième trimestre 2000 avait quant à lui été ponctué d'un gain hors exploitation de neuf millions US, tandis qu'au premier trimestre 2001, on avait comptabilisé des charges d'une valeur totale de 53 millions.

M. Engen estime que, malgré les apparences, «le rendement [...] a été positif au deuxième trimestre. Si on ne tient pas compte des éléments hors exploitation et

de facteurs tels que les fluctuations du change, les prix du métal et le repli économique, les résultats des secteurs d'exploitation se comparent avantageusement à ceux du trimestre précédent».

À l'appui de ses dires, le président et chef de la direction d'Alcan signale que «bien que les charges liées à la conversion des devises aient été considérables au deuxième trimestre, les flux de trésorerie liés à l'exploitation de la Société, soit 239 millions US, sont d'environ 50 % plus élevés qu'au trimestre précédent».

Même s'il s'attend à un troisième trimestre difficile, M. Engen

demeure optimiste à plus long terme. «Au quatrième trimestre, les résultats bénéficieront vraisemblablement de l'amélioration de la conjoncture en Amérique du Nord ainsi que de gains d'exploitation soutenus», pronostique-t-il.

C'est alors que les économies de synergie de 200 millions US découlant de la fusion avec Alusuisse, une transaction intervenue en octobre 2000, joueront leur rôle au maximum, prévoit-il.

Pour les six premiers mois de 2001, le bénéfice par action s'est établi à 65 cents US, comparativement à 1,48 \$ US pour la même période en 2000.

EN BREF

Saputo vend une partie des activités de Culinar à Dare

(PC) — Le groupe Saputo a effectué, hier, la transaction en vertu de laquelle il cède à Dare Foods ses activités de fabrication et de commercialisation de biscuits, biscuits et soupes de sa filiale Culinar. Saputo obtient en retour une participation de 21 % dans Dare, une entreprise à capital fermé de Kitchener, en Ontario. La valeur de la transaction, annoncée le 18 juin dernier, n'a pas été rendue publique. On sait toutefois que Saputo avait payé 280 millions en 1999 pour l'acquisition de tout Culinar. La transaction avec Dare n'inclut toutefois pas les gâteaux Vachon, qui demeurent la propriété de Saputo. Les activités acquises par Dare généreront des ventes annuelles de 83 millions. Cette acquisition permettra à Dare de doubler son chiffre d'affaires au Canada, et

elle lui vaudra le deuxième rang sur le marché canadien des biscuits, derrière Nabisco.

Commande ferme pour dix A380-800

(AP) — Singapore Airlines a signé une commande ferme portant sur 10 très-gros porteurs A380-800, a annoncé hier le groupe Airbus, ajoutant que cette transaction est assortie de 15 options supplémentaires. Singapore Airlines sera la première compagnie au monde à exploiter l'appareil de 555 sièges. La livraison du premier appareil doit intervenir au premier trimestre 2006, et les neuf autres s'échelonnent jusqu'à la fin 2007. L'A380 a déjà à son actif 67 commandes fermes et engagements d'achat, émanant de huit clients. Airbus table sur une demande de 700 très-gros-porteurs dans la région Asie-Pacifique au cours des deux prochaines décennies.

ARGENTINE

SUITE DE LA PAGE B 1

«Le système bancaire espagnol est solide [...] il est bien capitalisé et l'on considère qu'il peut assumer ses engagements», a-t-il affirmé.

Dans la foulée, une mission du FMI a entamé hier une mission d'une dizaine de jours en Turquie pour surveiller la mise en œuvre d'un programme d'austérité conclu avec la Turquie, a rapporté l'agence Anatolie.

À l'instar d'une série de missions précédentes, celle-ci doit se pencher sur les progrès accomplis par le gouvernement turc dans la mise en œuvre d'une série de réformes structurelles devant sortir le pays d'une grave crise économique, qui a vu une dévaluation de près de la moitié de sa monnaie par rapport au dollar, précise l'agence.

Les conclusions de cette mission, conduite par le responsable du FMI pour la Turquie, Juha Kahkonen, doivent déboucher sur le déblocage fin juillet ou en août par l'institution monétaire de crédits *stand-by* de 1,5 milliard US (sur une aide financière supplémentaire de 8 milliards décidée en mai), selon un communiqué du sous-secrétariat au Trésor.

Vendredi, Stanley Fischer, le numéro deux du FMI, avait pressé les marchés d'accorder leur confiance au gouvernement turc quant à sa capacité à mettre en œuvre le programme de réformes économiques.

Le FMI et la Banque mondiale ont approuvé la semaine dernière le déblocage de fonds d'un montant de 3,2 milliards à Ankara.

Le gouvernement de coalition turc avait pour cela dû céder aux demandes du FMI, notamment en nommant à la tête de la compagnie publique Turk Telekom, en voie de privatisation, des professionnels choisis pour leur expérience du privé et non leur affiliation politique.

Se prendre en main
est le travail de toute une vie.

1 877 369-7845
(514) 369-7845
www.osteoporose.qc.ca



Relais
d'affaires



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINT-ADÈLE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leualabouche.com

450-229-2991

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS
& SPA GIVENCHY

Vous êtes unique, votre séjour le sera aussi dans cette hostellerie de charme, au cœur de la Vallée du Richelieu. Dans cette demeure ancestrale, jaillissant d'un écoin de verdure, où règne calme, confort et raffinement, chacun n'a qu'une mission: vous satisfaire. Suites luxueuses avec foyer, bain thérapeutique double et balcon avec vue imprenable sur le Richelieu et le Mont St-Hilaire, cuisine régionale gastronomique, prestigieuse cave à vins, Irish Bar avec plus de 150 single malt et grands portos, cellier pour dégustation, salles de réunions et réceptions, chapelle sur île privée pour les célébrations de mariage, courts de tennis, terrains de golf à proximité et Spa Givenchy, de renom international, avec bains et piscine intérieure à l'eau de la mer de Champlain comprenant onze salles de traitements, deux saunas, et une salle de remise en forme.

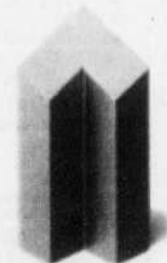
Différents forfaits sont à votre disposition.

www.lestroistilleuls.com

(514) 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322
ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

Les normes
de la publicité,
c'est notre affaire!

LES NORMES CANADIENNES
DE LA PUBLICITÉ

Nous sommes Les normes canadiennes de la publicité, l'organisme responsable de l'autoréglementation de l'industrie. Notre mission: administrer le Code canadien des normes de la publicité, l'outil de travail développé par l'industrie pour l'industrie, dans le but d'établir les normes assurant une publicité responsable. Si une publicité vous préoccupe, vous disposez d'une tribune pour exprimer votre point de vue. Écrivez-nous le plus simplement du monde pour nous en faire part. Nous vous répondrons rapidement en vous expliquant notre prise de position.

Pour obtenir de plus amples renseignements, appelez sans frais notre ligne automatisée en composant le 1-877-656-8646 ou visitez notre site Web normespub.com

Les normes canadiennes de la publicité, 4823, rue Sherbrooke Ouest, Bureau 130, Montréal, Québec, H3Z 1G7

ÉCONOMIE

AÉRONAUTIQUE

CAE et le transporteur des Émirats investissent 135 millions

PRESSE CANADIENNE

Toronto — L'équipementier en aéronautique CAE a annoncé, hier, avoir passé un accord avec le transporteur Emirates, en vue de créer et exploiter de concert un centre de formation au vol à Dubai.

L'entente de 10 ans prévoit un investissement initial de 135 millions, à parts égales entre CAE et le transporteur des Émirats arabes unis, en dotant le centre de six simulateurs de vol.

L'entreprise canadienne, leader mondial dans la construction de simulateurs de vol, cherche aussi à vendre des services de formation pour accroître ses revenus.

Le centre de formation de Dubai, dans le golfe Persique, devrait amorcer ses activités au début de 2003. L'entente a été signée par Derek Burney, président de CAE, et le cheik Ahmed bin Saeed Al-Maktoum, président de la compagnie Emirates.

Par ailleurs, CAE a conclu une entente de cinq ans avec un premier client du centre, Qatar Airways; relancé en 1997, ce transporteur exploite notamment des Airbus.

En juin, CAE faisait part d'un autre projet de formation, de l'ordre de 75 millions, à Denver, et dont les débuts sont prévus pour mai 2002; un autre est déjà ouvert, soit à Sao Paulo, depuis avril dernier.

Plus tôt ce mois-ci, CAE a également obtenu de Japan Airlines et de SAS des commandes de 40 millions pour des simulateurs de vol.

EN BREF

Un nouveau p.-d.g. chez Sodisco

(Le Devoir) — Le Groupe Sodisco-Howden a annoncé que Tony Molluso quitterait ses fonctions de président et chef de la direction, à compter du 16 juillet 2001. «M. Molluso avait informé le conseil d'administration il y a quelques mois de son intention de se consacrer à d'autres activités», prend-on soin de préciser. On lui attribue le redressement de Sodisco-Howden, une entreprise spécialisée dans la distribution de produits de quincaillerie et de rénovation domiciliaire. Il sera remplacé par Jos J. Wintermans. Ce dernier, qui était déjà administrateur de la compagnie depuis 1997, entend se consacrer en priorité à l'accroissement de la valeur pour les actionnaires.

Adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce

Ouverture de négociations à Genève pour aplanir les dernières divergences

AGENCE FRANCE-PRESSE

Genève — La Chine et ses partenaires ont commencé hier de nouvelles négociations à Genève visant à surmonter les ultimes obstacles sur la voie de l'adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

A son arrivée hier au siège de l'OMC, le négociateur et vice-ministre du commerce Long Yongtu a déclaré à la presse qu'il avait vu le rapport du groupe de travail multilatéral sur l'adhésion de son pays et qu'il «n'y avait pas beaucoup de questions encore en suspens». Ces négociations se tiennent jusqu'à vendredi, moins de deux semaines après une dernière série de travaux qui avait permis de trouver des accords sur la plus grande partie des dossiers.

Le président du groupe de travail, le diplomate suisse Pierre-Louis Girard, avait alors annoncé que des «résultats positifs et substantiels» avaient été atteints.

Une question épineuse, touchant le marché très concurrentiel des sociétés d'assurance en Chine, était cependant restée non résolue entre les États-Unis et l'Union européenne. A ce sujet, M. Long a seulement souligné que le désir chinois était que cette

question «soit résolue d'une manière très tranquille».

Lors de la négociation de début juillet, une entente de dernière minute s'était dégagée par contre sur l'épineux dossier agricole. Plusieurs pays s'étaient inquiétés que Pékin ait accepté de limiter à 8,5 % le niveau des subventions agricoles domestiques auquel il aura droit de recourir, au lieu de 10 % prévus pour les pays en développement. Ils y avaient vu le risque d'un précédent pour de futures négociations agricoles.

Les négociateurs chinois ont poursuivi à Genève leurs discussions avec le Mexique en vue de conclure un accord bilatéral avec ce pays qui redoute l'invasion des produits textiles à bas prix chinois.

Tous les accords sur les différents dossiers doivent être finalisés et acceptés par tous les partenaires du groupe de travail avant que celui-ci puisse recommander l'accession de la Chine aux 141 membres de l'OMC. Un travail compliqué de compilation des textes doit avoir aussi lieu au secrétariat de l'OMC.

Une ultime réunion devrait avoir lieu en septembre. Une décision pourrait être prise à la conférence de l'OMC à Doha en novembre,

espèrent nombre de ses membres.

Une fois que les 141 États membres se seront prononcés par consensus sur l'adhésion de la Chine, plusieurs mois seront nécessaires, étant donné les délais de ratification, avant que Pékin, après quinze ans d'efforts, devienne membre à part entière. L'adhésion, prévisible dans les premiers mois de 2002, à l'OMC constituera une autre étape majeure dans l'ouverture au monde extérieur du géant asiatique, après que Pékin a été choisie la semaine dernière pour accueillir les Jeux Olympiques en 2008.

Croissance de 8 %

Par ailleurs, insensible à la tendance générale au ralentissement, la Chine a connu une croissance économique de 8 % au premier semestre de cette année, a annoncé hier l'agence de presse Chine nouvelle. La demande intérieure a beaucoup pesé dans ces résultats qui correspondent aux prévisions officielles. La croissance avait été de 8,1 % au premier trimestre.

La production industrielle a progressé de 11 %, tandis que le volume des exportations gagnait 8,8 % par rapport au premier semestre 2000, à 124,57 milliards US, selon le gouvernement.

INTERNET

Le haut débit pourrait apporter 500 milliards à l'économie américaine

REUTERS

Washington — La généralisation des services Internet haut débit aux États-Unis pourrait générer quelque 500 milliards de dollars par an, selon une nouvelle étude de Brookings Institution publiée hier.

Les consommateurs profiteront du commerce, des loisirs, des services de santé en ligne, des activités qui pourraient représenter 200 milliards de dollars si la moitié des foyers américains disposent d'une connexion haut débit ou 400 milliards si la majorité d'entre eux en sont équipés, indique l'étude.

La demande plus forte des internautes contribuera également au développement des fabricants d'ordinateurs, de logiciels et de produits de divertissements, soit une somme évaluée entre 50 et 100 milliards de dollars, précise la Brookings Institution.

«L'impact du haut débit quel que soit le critère retenu — emploi, productivité ou efficacité — sera profond», a assuré Charles Jackson, consultant, coauteur de cette étude. «Nous faisons face à une technologie de transformation.»

Cette étude est publiée alors que l'économie américaine connaît un ralentissement, dû en partie à l'effondrement du secteur technologique et des valeurs télécoms. L'étude prend en compte tous les types de services Internet haut débit, notamment les services DSL (digital subscriber line), les services par câble et par satellite.

Selon les estimations, 8 % des foyers américains disposent d'une connexion Internet haut débit et les opérateurs de téléphonie comme Verizon Communications et SBC Communications poussent à l'adoption d'une législation qui faciliterait le développement du haut débit.

Les ventes de camions ont baissé

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les ventes de véhicules neufs ont reculé de 2,1 % en mai comparé à avril, s'établissant à 131 456 unités, rapportait hier Statistique Canada; par ailleurs, comparé à mai 2000, elles ont progressé de 0,3 %. Cette baisse fait suite à deux mois consécutifs en hausse, soit le bond de 5,8 % en avril, précédé par un gain de 0,8 % en mars. Le segment des camions a chuté en mai de 6 % à 58 814 exemplaires, effaçant le gain de 5,7 % d'avril, lequel fut favorisé par les «offres incitatives» des constructeurs, note l'agence fédérale.

Du côté des automobiles, il s'en est écoulé 72 642 véhicules, ou 1,3 % de plus qu'en avril; par ailleurs, comparé à mai 2000, les autos montaient de 3,9 %, les camions baissaient de 3,9 %. Parmi les automobiles, celles de construction nord-américaine ont perdu 1 % en mai; celles d'outre-mer ont avancé de 7,3 %, poussant à la hausse l'ensemble du segment de voitures particulières. Sur un laps de 12 mois, les nord-américaines ont perdu 2,5 %, celles d'outre-mer ont bondi de 23,6 %.

Au Québec, il s'est vendu en mai 33 043 véhicules neufs, en baisse de 3 % sur le mois précédent, mais un gain de 3,8 % sur mai 2000. En Ontario, la vente de 52 349 véhicules implique un recul de 2,8 % en un mois, de 3,7 % en un an.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
100 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

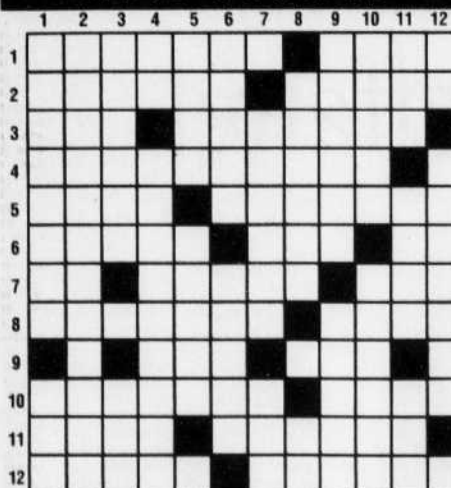
Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 - Maladie des plantes caractérisée par la production abondante de gomme.
- 2 - Ancienne monnaie chinoise.
- 3 - Délai imposé par la Banque de France.
- 4 - Jaill.
- 5 - Pas ailleurs. - Eau qui a servi à rincer.
- 6 - Dix siècles.
- 7 - Interjection.
- 8 - Docteur de la loi musulmane.
- 9 - Bio-graphie.
- 10 - Dysprosium.
- 11 - Voltampère.
- 12 - Sarcas.
- 1 - Confiserie molle.
- 2 - Qui a un mouvement de va-et-vient.
- 3 - Etoffe tricotée.
- 4 - Chef épicier.
- 5 - Manganèse.
- 6 - Mal de reins.
- 7 - Brun-jaune.
- 8 - Langue de l'archipel japonais.
- 9 - Signature (Dr.).
- 10 - Licorne de mer.
- 11 - Point de départ.
- 12 - Coupais.
- 1 - Radon.
- 2 - Gros gâteau.
- 3 - Car-digan.
- 4 - Pause.
- 5 - Soldat de l'armée du génie.
- 6 - Début des récoltes.
- 7 - Jardin de délices.
- 8 - Monnaie danoise.
- 9 - Lithium.
- 10 - Gaz rare.

Solution d'hier

VIVOTER PALLI
EMERAT ALPA
RAPARARION
AGE ETUIN A
CIRON BAVAIT
INERTIE INOU
VEPU DIOR
ENDOLOGIE
ARENICOLE
FORT NH DO
BOURGONNER
ZINNIA ROQUE

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

COTTAGE RUE DORION, aire ouverte, 3 c. sdb, rénové '99.
225 000 \$ (514) 529-5196

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

CARRÉ ST-LOUIS
Victorienne
3484 ave Laval, 2 condos de 5 1/2, 1er et entresol, 1 000 p.c. par étage. Poss. de conversion en cottage sur 2 étages avec bureau pour professionnel. Visite sur rendez-vous.
286-1901

CONDO-LOFT 800 p.c.
Très éclairé, plafonds 13', 4e. asc. Édifice centenaire rue Elmire près métro Laurier. Terrasse toit. Stat. intérieur. 149 900 \$ 910-3858

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

2726 CÔTE-ST-CATHERINE.
7 1/2 chauffé, eau chaude, garage. 1 200\$. Occupation 1er septembre.
738-7278 735-0556

4789 ADAM - SUPERBE 9 1/2
6 c.c. fermées, 2 000 p.c., boiseries, etc. Cour 1 700 p.c., garage 38'. 1 650\$ chauffé. 213-3964

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ST-IRENÉE (CHARLEVOIX), 414, vue sur fleuve, grand balcon, tt confort. À la semaine (418) 452-3251

VILLERAY-31/2, tt. rénové, chauff. élec., entr. lavés, 2e & 3e étage. Bois franc. 400\$. (514) 781-0232

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU, 4485 Hôtel-de-Ville/ Mt-Royal, Condo. mezzanine, 5v, constr. 97, bois franc, terrasse privée. 1500\$/m. Libre (514) 844-7300

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

GRAND LOFT Promenade Masson. Peut servir résidentiel ou commercial. Jacques (514) 284-5521

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

AFFAIRES: PARIS OU CANNES
Spacieux appartements ensoleillés. Proche gare/événements plage. 700-800\$/sem. (514) 845-4425

600\$/sem
PARIS

Atelier (loft) meublé à louer, juillet/août, équipé, 2 ch., ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 10 minutes de Châtelet.

33-1 40-30 09-14
croux@csi.com
http://mapage.cybercabre.fr/croux/

PARIS BEAUBOURG, Bel app., idéalement situé. Tr. gr. deux pièces, tr. lumineux, 700 p.c. Entièrement équipé, internet, 750 \$/sem. pierre@tobedoc.com (514) 572-6869

175
MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

GASPÉSIE - BAIE DES CHALEURS, PASPÉAC. Maison à la semaine. 1-800-463-0890
www.aubergeduparc.com/maison

GASPÉSIE - NEWPORT Bord de mer, vue, 3 c.c. Semaine. (418) 653-5583 www3.sympatico.ca/luigi2

REGION MIGUASHA (Baie des Chaleurs) front de mer. Meublé avec goût, situation exceptionnelle, disp. août/sept/oct. (418) 788-3463

176
CHALET À LOUER

CHARLEVOIX
Petite-Rivière-St-François
Maison et chalet entre montagnes et fleuve. Saison/mois/m. w. end. www.internetc.com/petite-riviere/ (514) 288-8894

LAC MEMPHREMAGOG, secteur paisible, tt. équipé, 3 ch., bord du lac. Sem/mois. (514) 271-4147

ORFORD-SUR-LE-LAC, 4 c. c., idéal famille, tout confort. Plage. Mois saison. (450) 297-3209

177
GÎTES, SÉJOURS
ET COUETTES / CAFÉ

GÎTE-STUDIO OU PIED-À-TERRER
PLATEAU 114, cuisinette, sdb et douche privées. 325\$/sem, 65\$/mois. Marie. (514) 921-0857

210
COMMERCE À VENDRE

RESTAURANT BIEN ÉTABLI.
Heures courtes.
Cuisine méditerranéenne.
3 hrs à l'ouest de Montréal.
(613) 966-4520 M. Angelo

307
LIVRES ET DISQUES

LIBRAIRIE D'EXPÉRIENCE achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

450
EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES)
vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatisé. De 45 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO.
(416) 975-5252 poste 305

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE ?
Je peux certainement vous aider.
10 ans exp., P.C., Mac. Étudiant.
(514) 484-6089 Julien

530
COURS

ANGLAIS Anglophone Ph. D.
TOEFL. 8h/20\$. Privé. 489-3801
(514) 484-6089 Julien

542
MASSOTHÉRAPIE

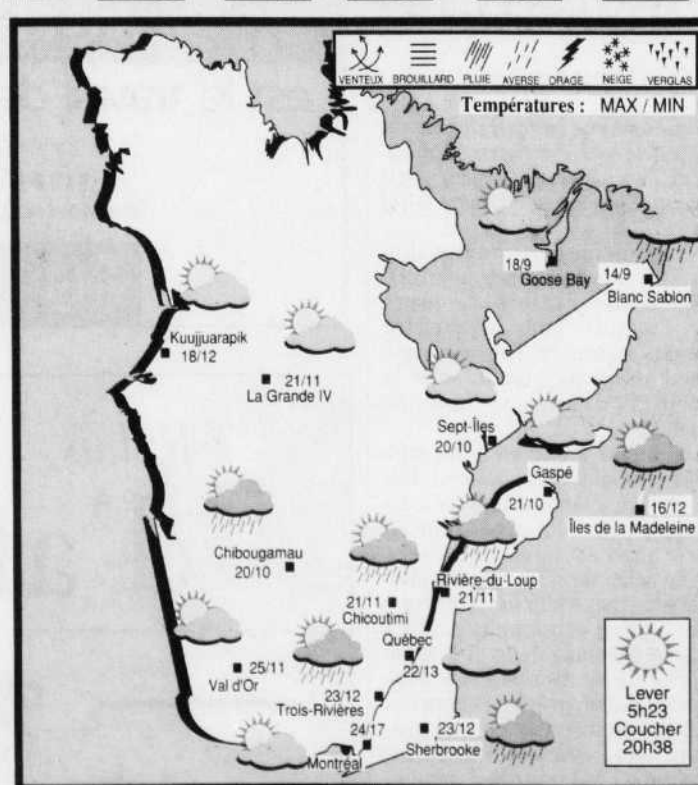
MASSAGE ORIENTAL par chi-noises. Service 2 ou 4 mains 7/7, 10-20h. Reçu. Rue Guy. 938-2245

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	max 24	min 17	max 26	14/27	14/28



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	max 22	min 13	max 23	11/24	11/26

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
	max 26	min 16	max 27	13/27	13/27

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

FONDATION MARIE-VINCENT

WWW.MARIEVINCENT.ORG

1 888 563-2433

ÉCONOMIE

BOURSES

Le commerce, l'aluminium et les semi-conducteurs provoquent un repli

REUTERS
ET AGENCE FRANCE-PRESSE

Les valeurs boursières ont terminé la journée d'hier en repli. A New York, elles ont été tirées à la baisse par des technologiques sur lesquelles pèsent toujours les perspectives du marché des semi-conducteurs. Au Canada, les résultats financiers décevants d'Alcan et de Sears ont imposé le rythme.

L'indice Composite du Nasdaq a cédé 55,67 points, soit 2,7 %, à 2029,12, tandis que l'indice Dow Jones des valeurs industrielles perdait 66,94 points (0,6 %) à 10 472,12. L'indice élargi Standard & Poor's 500 a quant à lui reculé de 13,23 points (1,1 %) à 1202,45. A Toronto, l'indice TSE 300 a reculé de 121,95 points, ou de 1,6 %, à 7643,66, influencé par le recul des résultats d'Alcan et de Sears Canada. L'action de Nortel, qui doit annoncer des résultats désastreux jeudi, a abandonné 1,10 \$ hier pour terminer à 12,10 \$.

«La réalité de la situation à court terme a frappé ce secteur [des semi-conducteurs], et l'optimisme qui avait peut-être prévalu quant à un retournement plus rapide que prévu a été au moins réduit, sinon totalement éteint, par les dernières déclarations», a déclaré Ned Riley (de State Street Global Advisors). L'indice des semi-conducteurs de Philadelphie a reculé de 6 %. Cette baisse coïncide avec une importante réunion des industriels du secteur — Semicon West — à San Francisco, où aucun signe encourageant de redémarrage n'a encore été communiqué aux investisseurs. Plusieurs analystes de Wall Street estiment qu'un retour à la robuste croissance dont jouissait auparavant ce secteur d'activités n'est pas pour demain.

Pkus au sud, les bourses de Buenos Aires et de Sao Paulo ont enregistré hier une nouvelle baisse de leurs principales valeurs, sans commune mesure avec celle intervenue en milieu de semaine dernière avec l'accentuation de la crise argentine, alors que le real se

redressait très légèrement.

L'indice Merval de la bourse de Buenos Aires a terminé la journée avec une baisse de 1,6 %, à 323,96 points, contre -1,6 % à la mi-journée. Il avait terminé vendredi avec une hausse de 6 %, marquant un retour relatif à la confiance des marchés après un jeudi noir ayant connu une chute vertigineuse de 8,2 %.

La prime de risque sur les bons argentins, par rapport aux bons du Trésor américain, s'élevait pour sa part à 1626 points de base, contre 1612 vendredi soir.

Selon les analystes, les marchés argentins étaient encore dans l'attente hier d'un consensus politique national total sur les mesures d'ajustement économique adoptées mercredi dernier par le gouvernement du président Fernando de La Rúa. Après avoir réussi à consolider son soutien sur la nécessité de ces réformes au sein de la coalition au pouvoir, le gouvernement espérait obtenir hier en fin de journée un soutien identique des 14 gouverneurs péronistes (opposition).

Au Brésil, la bourse de Sao Paulo, la plus importante d'Amérique latine, et le marché des changes ont retrouvé leur nervosité hier à l'ouverture, sous l'influence de la crise argentine. La place de Sao Paulo a fermé avec une baisse de 1,9 % de son principal indicateur, le Bovespa, qui se situait à 13 811 points.

La monnaie brésilienne, qui avait repris le matin son rythme à la baisse, le real s'échangeant à 2,597 contre un dollar, s'est très légèrement redressé, fermant à 2,585 face au billet vert. Au Chili, le dollar s'est échangé à la fermeture contre 668,60 pesos, avec une légère baisse de 0,3 % comparativement au cours de fermeture (668,8) de vendredi dernier. Selon les opérateurs, la journée a été tranquille, après une semaine de grande volatilité et de forte hausse du billet vert.

Au Mexique, une même tendance était perceptible hier: le peso mexicain s'est échangé à la fermeture aux taux de 9,28 pesos pour un dollar, contre 9,32 vendredi.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Les cours du pétrole se sont repliés hier, toujours déprimés par le ralentissement de la croissance de la demande mondiale de brut annoncé vendredi dernier par l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et la reprise des exportations irakiennes.

En mi-séance hier, le baril de Brent de la Mer du Nord pour livraison rapprochée en août, référence sur l'International Petroleum Exchange (IPE) de Londres, cotait 24,65 \$ US après avoir ouvert à 24,95 \$ US à la corbeille et clôturé à 24,97 \$ US vendredi soir. A New York, le baril de brut de référence (light sweet crude) pour livraison rapprochée en août perdait 71 cents à 25,88 \$ US.

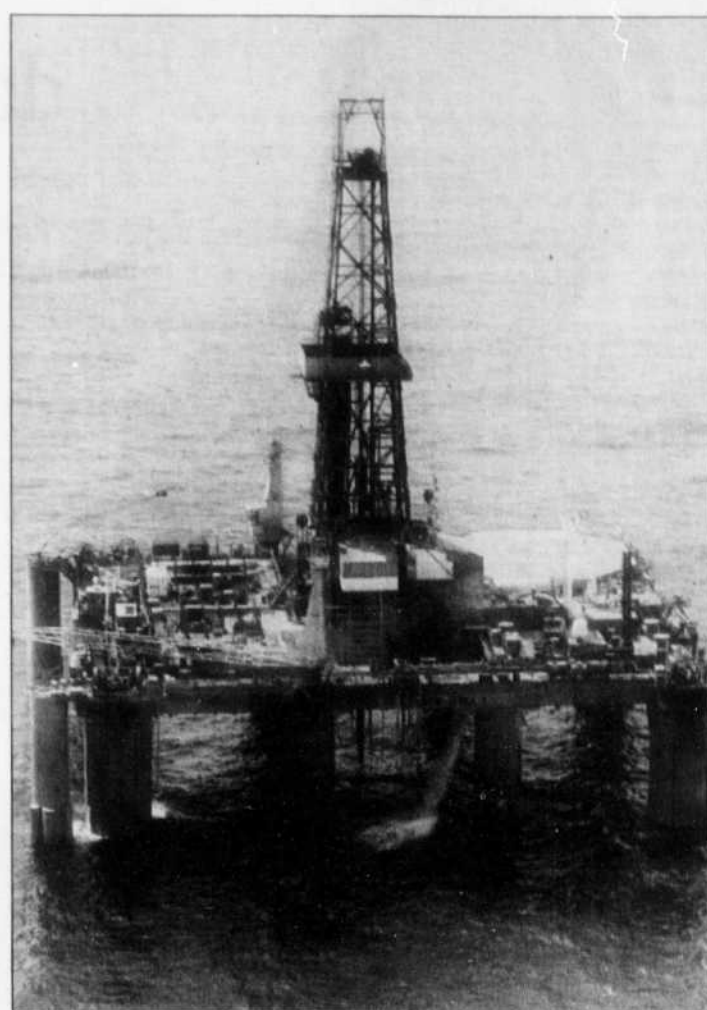
Faute de nouvelles fraîches, les marchés sont restés sous l'influence du sentiment négatif apparu vendredi dernier après l'annonce d'un ralentissement de la demande mondiale de brut en 2001.

«Les cours baissent en raison de la révision à la baisse par l'AIE de ses prévisions de croissance de la demande de brut et du redémarrage des exportations irakiennes», a indiqué Jim Chilcott, opérateur de la maison de courtage GNL. «Nous cherchons un peu une nouvelle direction.»

L'AIE a annoncé vendredi un ralentissement de la demande mondiale de brut, qui devrait atteindre 76 millions de barils de brut par jour en 2001 contre 76,55 prévus le mois dernier. Ce fléchissement de la demande, conséquence du ralentissement de l'économie mondiale, inquiète d'autant plus les courtiers que le brut abonde sur le marché.

Après cinq semaines d'interruption, l'Irak vient de reprendre ses exportations de brut, ce qui devrait réinjecter à terme près de 2,2 millions de barils de brut sur le marché.

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a quant à elle de nouveau dépassé en juin le quota de production qu'elle s'est fixé, selon le Middle East Economic Survey (MEES). La revue spécialisée précise que la production du cartel, à l'exception de l'Irak, non soumis au système des quotas



ARCHIVES LE DEVOIR

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison rapprochée en août cotait hier 24,65 \$ US.

en raison de l'embargo de l'ONU contre ce pays, s'est élevée à 24,995 millions de bpi en juin, contre 24,86 millions en mai.

Le plafond de production en vigueur à l'OPEP convenu à partir du 1^{er} avril est de 24,201 millions de bpi.

«En raison de la suspension des exportations irakiennes de brut, qui a donné l'occasion à d'autres producteurs de compenser l'absence de l'Irak, les 10 membres de l'OPEP ont continué en juin à augmenter leur production en dépassement de leurs quotas, comme ce fut le cas en mai et avril», selon MEES. Résultat, les cours mondiaux du pétrole

pourraient chuter à 21 \$ US le baril en moyenne cet automne, a indiqué hier un haut responsable de l'OPEP au quotidien autrichien Kurier.

«Les cours du pétrole sont sous pression et pourraient retomber à 21-22 \$ US à l'automne» pour le prix du panier de l'OPEP a estimé Shokri Ghanem, secrétaire général adjoint de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Le prix du panier de l'OPEP, qui comprend la moyenne de sept brut mondiaux, s'est établi à 23,53 \$ US le baril vendredi soir, dernier chiffre publié par l'OPECNA, l'agence d'information du cartel.

La SGF investit 14 millions dans CinéGroupe

LE DEVOIR

La SGF, par l'entremise de sa filiale SGF Tech, a investi 14 millions dans le capital-actions de CinéGroupe. Ce partenariat vise à soutenir le développement de CinéGroupe, partenaire de Lions Gate Entertainment, en tant que «chef de file mondial dans le secteur du divertissement pour la famille et les enfants.

«Cet investissement permettra à CineGrou-

pe de continuer l'intégration des procédés de production traditionnels et de divertissement numérique tels que l'animation 3D ainsi que les productions numériques interactives», peut-on lire, dans le communiqué.

CinéGroupe est une société intégrée spécialisée dans le divertissement créée il y a plus de 25 ans. Elle emploie plus de 400 personnes et est un partenaire de Lions Gate Entertainment Corp. et de Fox Family Worldwide.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:

Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:

Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com
Courriel: avisdev@ledevoir.com

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District Longueuil
Numéro 505-12-023584-017
* **COUR SUPÉRIEURE**
PRÉSENT
NABYL BEKRAOUI
éducateur et résident au 5290 de la rue Sainte-Lucie à Saint-Hubert, province de Québec, J5Y 2B3, district de Longueuil.
Partie demanderesse
c.
CAROLINE OSWALD
secrétaire, d'adresse inconnue.
Partie défenderesse
c.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à Caroline OSWALD de comparaître au greffe de cette Cour situé au 111, boulevard Jacques-Cartier, Longueuil, salle RC-31 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis.
Une copie de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de Caroline OSWALD.
Lieu: Longueuil
Date: 29 juin 2001
E.S. GOBEILLE

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION
9080-6951 QUÉBEC INC.
PRENEZ AVIS QUE la société 9080-6951 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions

financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies.
Signé à Laval, ce 26 juin 2001,
Mie Angela Valentinas, Avocat, procureurs de la compagnie

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Jean-Guy Fecteau, domicilié au 502, Tailon, Saint-Ludger, Québec, G0M 1W0, survenu le 31 décembre 2000, un inventaire des biens du défunt a été reçu par Nathalie Vocelle, notaire, le treize juillet 2001, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté au 1100, Boul. René-Lévesque, 25ième étage, Montréal, Québec, H3B 5C9. Donné à Montréal, Québec, ce treize juillet 2001.
Isabelle Fecteau, liquidatrice

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District
No: 500-12-25672-010
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
THARANI THILLAINATHAN
Partie demanderesse
c.
MUZAMMAL IQBAL
Partie défenderesse
ASSIGNATION

ORDRE est donné à MUZAMMAL IQBAL de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10, rue St-Antoine Est, Montréal, (Québec), salle 1, 100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR, en la MUNICIPALITÉ DE MONTRÉAL.
Une copie de la DECLARATION DE DIVORCE a été remise au greffe à l'intention de MUZAMMAL IQBAL.
LIEU: MONTRÉAL (QUÉBEC)
Date: LE 13 JOUR DE JUILLET 2001
PAUL LA RUE
GREFFIER ADJ.

Raymond Chabot inc.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: **TECHNOLOGIES CREATIV NETWORK INC.**, ayant son siège social situé au 1755, St-Régis, Dollard des Ormeaux (QC) H9B 2M9.

AVIS est par les présentes donné que **TECHNOLOGIES CREATIV NETWORK INC.** a fait cession de ses biens le 10 juillet 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 24 juillet 2001 à 9 h 30 au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville Marie, 8^e étage, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

DATÉ DE ST-HYACINTHE, ce 13^e jour de juillet 2001.
RAYMOND CHABOT INC.
Syndic
Louis Langevin, C.A., CIP
Responsable de l'actif
1050, boul. Casavant Ouest
Bureau 200
St-Hyacinthe (Québec) J2S 8B9
Tél.: (450) 774-4300
(Mtl): (450) 467-6092

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-065985-010
PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
SOBEYS QUÉBEC INC.
Partie demanderesse
c.
GREGORY DAVID PENNY
et
SHANE BECNARD
et
SHAWN CASSEY
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GREGORY DAVID PENNY, SHANE BECNARD, et SHAWN CASSEY de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1, 100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.
Une copie des 3 brefs de saisie avant jugement en mains tierces, 3 requêtes pour l'émission des 3 brefs de saisie avant jugement, 3 affidavits circonstanciés, 2 attestations d'authenticité, la déclaration, l'avis aux défendeurs, les pièces P-1 à P-3, les pièces V-1 à V-2, a été remise au greffe à l'intention des défendeurs: GREGORY DAVID PENNY, SHANE BECNARD, et SHAWN CASSEY.
Lieu: Montréal
Date: 12 juillet 2001
MICHEL MARTIN
GREFFIER ADJOINT



Ville de Pointe-Claire
Service des finances
Division des approvisionnement
451, boulevard Saint-Jean
Pointe-Claire (Québec) H9R 3J3

APPEL D'OFFRES

La Ville de Pointe-Claire demande des soumissions pour:
Le projet: PR10007 **Aménager des aires de jeux** dans cinq parcs.

Description: Travaux de terrassement, de béton, de surface de protection, de clôtures, de gazonnement, de plantation et de fourniture et d'installation d'équipements de jeu et de mobilier urbain aux espaces verts Amberley, Newton Square et de Breslay et aux parcs Lakeside (Ovide) et Arthur-Séguin.

Informations: Service de la récréation - Horticulture, (514) 630-1214

Les documents de soumission peuvent être obtenus, au coût de 50 \$ (T.P.S. no: 122285620RT et T.V.Q. no: 1006125456T00004 incluses), payable en argent comptant ou par chèque visé, non remboursable, au nom de la Ville de Pointe-Claire, à compter de **mercredi le 18 juillet 2001** au comptoir du service des finances de l'hôtel de ville, au rez-de-chaussée, aux heures d'ouverture des bureaux, soit:

Du lundi au vendredi inclusivement de 08h00 à 16h00

La Ville de Pointe-Claire ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Les soumissions dans les enveloppes scellées, fournies par la Ville de Pointe-Claire, seront reçues au comptoir du service des finances de l'hôtel de ville, jusqu'à **jeudi le 2 août 2001, 11h00**, et seront ouvertes publiquement le même jour, soit à **11h00**, dans la salle du conseil de l'hôtel de ville de Pointe-Claire (deuxième étage).



AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



Québec
La Société
immobilière
du Québec

APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

MONTRÉAL (1)

Dossier 87680400
Aménagement au 500, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal (Québec).
Garantie de soumission: 15 750 \$
Clôture: 2001-08-07 à 15 h à Montréal.

Dossier 87680700
Réfection de toiture au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec).
Garantie de soumission: 75 000 \$
Clôture: 2001-08-14 à 15 h à Montréal.

Dossier 87680800
Réfection d'une porte à barreaux au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec).
Garantie de soumission: 10 000 \$
Clôture: 2001-08-14 à 15 h à Montréal.

Dossier 87680900
Réfection de la maçonnerie au 800, boul. Gouin Ouest, Montréal (Québec).
Garantie de soumission: 18 000 \$
Clôture: 2001-08-14 à 15 h à Montréal.

Dossier 87681000
Aménagement au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec).
Garantie de soumission: 30 000 \$
Clôture: 2001-08-13 à 15 h à Montréal.

SAGUENAY-LAC-ST-JEAN - CÔTE-NORD (2)

Dossier 869200
Aménagement au 1600, rue Bersimis, Chicoutimi (Québec).
Clôture: 2001-08-22 15 h à Jonquière.

Vente des documents: CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-6379 (biens et services).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes:

- (1) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1^{er} étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.
- (2) Direction régionale Saguenay-Lac-St-Jean - Côte-Nord, 3950, boul. Harvey, 3^e étage, Jonquière (Québec) G7X 8L6, (418) 695-7927.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés sur notre site Internet

www.siq.gouv.qc.ca

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (paragraphe 102(4))

Dans l'affaire de la faillite de: **LUC PICARD**

Avis est par les présentes donné que la faillite de Luc Picard, ayant opéré sous la raison sociale René Maçonnerie 1998, et demeurant au 9, Du Domaine, dans la ville de Saint-Antoine, de Lavaltrie, est survenue le 6^e jour de juillet 2001, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27^e jour de juillet 2001 à 10 h 00 de l'avant-midi, au 579-A, Notre-Dame, Repentigny (Québec).

Fait à Repentigny (QC), ce 10^e jour de juillet 2001.

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. SYNDIC
579-A, Notre-Dame
Bureau 203
Repentigny (QC) J6A 7L4
Tél.: (450) 654-1441
Ligne Mtl: (450) 990-9285
Télex: (450) 654-6280

Raymond Chabot inc.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de: **Blanchissage Ma. Gi. inc.**, personne morale ayant fait affaires au 4610, rue Forest, ville de Montréal-Nord, province de Québec, H1H 2P3.

AVIS est par la présente donné que Blanchissage Ma. Gi. inc. a déposé une cession de ses biens entre les mains de RAYMOND CHABOT INC. le 9 juillet 2001 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 26 juillet 2001 à 13 h, au bureau du syndic au 1200, St-Martin Ouest, bureau 200, Laval, Québec.

DATÉ DE LAVAL, ce 17 juillet 2001.
RAYMOND CHABOT INC.
Syndic de l'actif de Blanchissage Ma. Gi. inc.
JEAN GAGNON, C.A., CIP
Responsable de l'actif

1200, boul. Saint-Martin Ouest
Bureau 200
Laval (Québec) H7S 2B4
Téléphone: (514) 382-9234
Télécopieur: (450) 663-9850

Allergique?
Pas de panique!

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ALLERGIES ALIMENTAIRES

Tél./Télex: (514) 990-2575
www.aqaa.qc.ca

État de la réserve collective de sang

La réserve de sang: 5 jours
Groupes sanguins en demande aujourd'hui
B -
A -

Info-collecte: 832-0873

88^e TOUR DE FRANCE

ERIC GAILLARD REUTERS

Le Russe Ivanov fait diversion

ASSOCIATED PRESS

Aix-les-Bains, France — Le Russe Sergueï Ivanov (Fassa Bortolo) a fait diversion, hier, en remportant détaché la 9^e étape du Tour de France longue de 185 kilomètres entre Pontarlier et Aix-les-Bains, alors que les ténors du peloton avaient déjà en tête les changements de braquet imposés par la haute montagne.

La grande explication entre «gros bras» va effectivement débiter aujourd'hui avec une première étape alpestre d'Aix à l'Alpe d'Huez marquée par trois ascensions hors-catégorie, où les favoris voudront prouver qu'ils le sont toujours. Car depuis l'arrivée à Pontarlier dimanche, la hiérarchie est chamboulée...

Hier, le passage dans la «petite Sibérie» française, le village de Mouthé cumulant les records de froid, a gelé la situation. L'Australien Stuart O'Grady (Crédit Agricole), qui avait retrouvé son maillot jaune la veille à Pontarlier à l'issue de la fabuleuse échappée de 14 coureurs qui avaient pris 35 minutes au peloton, a conservé son bien.

Laurent Jalabert pointe à 31:57 au premier rang des «négligés», Christophe Moreau à 34:3, Lance Armstrong à 35:19 et Jan Ullrich à 35:46.

Du coup, François Simon (Bouygues), deuxième à 4:32 minutes de O'Grady, est en passe de s'octroyer le maillot jaune aujourd'hui au terme des 21 lacs de l'Alpe d'Huez, et après quelques rampes à 14 %, qui achèveront une difficile journée marquée par le gravisement des cols de la Madeleine et du Glandon. Le Néerlandais Bram De Groot (Rabobank) est troisième du général à 21:16, devant le Kazakh Andreï Kivilev (Cofidis), non grimpeur et sans doute le rival le plus dangereux pour les ténors dans la conquête du maillot jaune.

Armstrong, très serein au départ de Pontarlier, reconnaît que la longue échappée du Doubs a changé la donne de la course.

«C'est un Tour ouvert. Le contre-la-montre par équipes [de Bar-le-Duc] n'a pas créé de gros écarts comme l'an dernier. Tout le monde a sa chance», a indiqué le Texan de 29 ans.

Marché des joueurs de hockey autonomes

Encore de belles prises

NEIL STEVENS
PRESSE CANADIENNE

Il reste encore de belles prises à réaliser dans le bassin des joueurs autonomes de la LNH. Parmi elles, Brett Hull est sans doute le plus gros poisson. Doug Gilmour, Steve Thomas et Larry Murphy y nagent encore aussi.

Pat Verbeek, Dixon Ward, Bob Probert, Dave Reid, John MacLean, Doug Brown, Garry Galley, Kirk McLean, Alexei Gusarov, Tony Granato, Murray Baron et Bob Essen-sa sont également libres de s'entendre avec l'équipe de leur choix.

Techniquement, Mario Lemieux est également un joueur autonome sans compensation, mais le propriétaire des Penguins a déjà indiqué qu'il poursuivrait sa carrière à Pittsburgh.

L'agent de Hull, Mike Barnett, a déclaré que six équipes peuvent encore espérer parapher un contrat avec son client, sans doute le joueur ayant la plus forte valeur sur le marché depuis que Joe Sakic, Rob Blake, Patrick Roy (Colorado),

LE DEVOIR

LES SPORTS

Baseball

Thurman est victime de son manque d'expérience

Souvent blessé, le lanceur n'a joué qu'une saison complète

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Mike Thurman lance bien mais ne gagne pas. C'est l'histoire de sa carrière avec les Expos. En raison des blessures, on a tendance à oublier qu'il a peu d'expérience dans les ligues majeures.

Thurman, qui aura 28 ans la semaine prochaine, a subi la défaite lors du premier match de la série contre les Red Sox, une rencontre qui a été présentée devant 32 965 personnes, la meilleure assistance depuis le match d'ouverture.

«J'aime vraiment la manière dont il lance, a dit Jeff Torborg. Je suis impressionné par son étoffe. Il devrait avoir de meilleurs résultats mais il est incapable de s'en tirer quand il commet des erreurs.»

Dimanche, Thurman profitait d'une avance de 2-0 quand Chris Stynes a réussi son premier circuit du match, un coup en solo. Puis il a été incapable de fermer la porte après que les Expos eurent créé l'égalité 3-3 à la suite d'un circuit en solo de Mark Smith. Il a aussitôt accordé trois points à la cinquième, un à la suite d'un simple de Stynes et deux à la suite d'un double de Brian Daubach.

«Il a effectué de mauvais lancers sur le circuit de Stynes et le double de Daubach», a signalé Torborg.

Thurman a effectué sa première présence avec les Expos en 1997 mais il totalise 79 présences seule-

ment dans les ligues majeures.

«Les meilleurs lanceurs font des erreurs mais ils n'en font pas autant dans des situations clés, a noté Torborg. Javy [Javier Vazquez] a eu récemment le même problème. C'est une difficulté que doivent surmonter les jeunes lanceurs. Thurman manque d'expérience.»

Souvent blessé, Thurman n'a évolué qu'une saison complète. C'était en 1999 et encore là, sa saison avait pris fin au milieu du mois de septembre en raison d'une contusion au tibia de la jambe gauche et d'une tendinite au coude droit.

L'an passé, Thurman a effectué deux séjours sur la liste des blessés pour un total de 104 jours et cette année, il a déjà raté un mois d'activités à cause d'une fêlure au pouce de la main droite, une blessure qu'il s'est infligée en étant atteint par la balle en s'élançant au bâton.

En le voyant s'élancer hier lors de l'exercice au bâton, Tommy Harper, l'ancien instructeur des frappeurs des Expos maintenant avec les Red Sox, l'a d'ailleurs taquiné à cet effet.

En carrière, Thurman présente une fiche de 20-31. Pour un lanceur de son talent, c'est décevant. C'est un bien meilleur lanceur que sa fiche ne l'indique.

«J'en arrache, a reconnu Thurman, qui effectuait son quatrième départ depuis son retour au jeu. On dirait que je n'effectue pas les bons lancers au bon moment. C'est une chose à corriger si je veux connaître du succès.»

Duo en troisième temps

Létourneau et Carver-Dias sont troisièmes aux mondiaux de nage synchronisée

PRESSE CANADIENNE

Fukuoka, Japon — Fanny Létourneau de Deux-Montagnes et Claire Carver-Dias de Mississauga occupaient le troisième rang, hier, après les préliminaires techniques en nage synchronisée aux Championnats du monde aquatiques.

Les Japonaises Miya Tachibana et Miyo Takeda, médaillées olympiques d'argent, et les Russes Anastasia Davydova et Anastassia Ermakova sont à égalité au premier rang avec 34,3 points.

Létourneau et Carver-Dias, cinquièmes aux Jeux olympiques, ont présenté un enchaînement rythmé au son d'une musique jazz et elles ont obtenu des notes allant de 9,5 et 9,7 des cinq juges pour le mérite technique et l'expression artistique. Elles affichent un total de 33,740 points en troisième position.

Les Françaises Virginie Dedieu et Myriam Glez, médaillées olympiques de bronze, sont cinquièmes derrière un duo d'Américaines.

«Nous avons les résultats que nous voulions», a déclaré Létourneau, qui a commencé à faire équipe avec Carver-Dias il y a trois ans. «Grimper de deux places au niveau international en moins d'un an serait phénoménal. Nous devons continuer à démontrer quel excellent duo nous formons.»

Dans les préliminaires techniques, chaque duo doit exécuter huit éléments obligatoires comme des vrilles et des pirouettes.

Dans les préliminaires techniques en solo, la Russe Olga Brusnikina, membre du duo des championnes olympiques, a obtenu une note parfaite de 10 et elle figure en tête avec 34,650 points. Tachibana suit avec 34,300 points et Dedieu est troisième avec 34,067 points. Diaz vient au cinquième rang avec 33,390 points.

«C'était la première fois que je nageais en solo aux championnats du monde et je pense que j'ai bien nagé, a commenté Carver-Dias. Les commentaires que j'ai reçus disent que mon expression était très forte et que cela me distinguait des autres concurrentes.»



JASON REED REUTERS

Fanny Létourneau et Claire Carver-Dias ont présenté un enchaînement rythmé au son d'une musique jazz.

GOLF

Les joueurs devront se méfier des fosses de sable...

ASSOCIATED PRESS

Lytham St. Annes, Angleterre — Tom Lehman venait tout juste de caler un roulé sur le huitième vert du club Royal Lytham & St. Annes. Il s'est retourné et a jeté un coup d'œil à l'immense fosse de sable qui bordait le vert.

«Je parie que cette fosse est creuse de dix pieds au moins», a dit Lehman, tentant de bien jauger la difficulté de cet obstacle. Il n'a pas voulu s'aventurer dans la fosse. Lehman a demandé à des volontaires d'y aller. Un jeune homme de six pieds, un pouce, y est descendu et il lui manquait plus de trois pieds pour atteindre le sommet.

«Tu as bien failli te retrouver dans cette fosse en 1996», a dit le caddy Andy Martinez, en rappelant les événements d'il y a cinq ans.

Bien des choses ont changé au Royal Lytham depuis 1996 quand Lehman a établi un record pour les 54 premiers trous en jouant 198, 15 sous le par, et qui l'a finalement emporté.

A cause d'un printemps pluvieux, le gazon est plus vert et en meilleure santé. Le parcours pour l'Open britannique qui commence jeudi sera donc plus long. L'herbe longue aussi est dangereusement en santé. «L'herbe longue est verte et brune, a dit Lehman. Quand elle est verte, la balle s'enfonce complètement au fond. Quand l'herbe est brune, elle est sèche et cause beaucoup d'ennuis.»

Mais ce sont les fosses de sable qui feront toute la différence à Royal Lytham.

L'an dernier, Tiger Woods s'est moqué du parcours à St. Andrews quand il a joué 269, 19 coups sous le par, pour l'emporter par huit coups sur ses plus proches rivaux. Woods a ainsi complété son grand chelem. Ce qui a impressionné le plus, c'est

que Woods n'a jamais logé aucune balle dans une fosse de sable.

Il pourrait être très difficile d'y échapper à Royal Lytham. Les dirigeants de l'omnium britannique y ont ajouté 14 fosses de sable. Le parcours en compte maintenant 196. C'est donc une moyenne d'environ 11 par trous.

Le parcours de Royal Lytham n'a rien de comparable à celui de St. Andrews.

«Il y a des fosses pour tous les goûts, a dit Lehman. Peu importe que l'on soit long cogneur ou pas, on doit éviter les fosses d'une façon ou de l'autre. C'est ce qui fait que ce parcours est si spécial.»

Woods, qui s'est entraîné en Irlande la semaine dernière, a utilisé sa force de frappe pour loger ses coups de départ au delà des fosses à St. Andrews, qui est considéré comme un paradis pour longs cogneurs. Le Royal Lytham est un parcours où la précision est à l'honneur.

Mike Weir favorisé?

Cela pourrait même favoriser le Canadien Mike Weir.

«Les fosses de sable sont en jeu ici, beaucoup plus qu'à St. Andrews, a ajouté Lehman. Si vous pouvez disputer une ronde ici sans vous retrouver une seule fois dans une fosse, vous avez réalisé un exploit.»

Quant à Woods, qui n'a pas terminé parmi les dix premiers à ses trois derniers tournois, ce qui ne lui était pas arrivé en deux ans, demeure le grand favori. Il pourrait être le premier depuis Tom Watson en 1983 à remporter le tournoi deux ans de suite.

«Il n'y a pas de parcours où Tiger ne peut pas exceller, a dit Lehman. Mais celui qui peut frapper en ligne droite et qui joue bien sur les verts aura des chances de gagner ici.»

BASEBALL				
LIGUE NATIONALE				
Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	52	39	571	—
Atlanta	51	40	560	1
Floride	46	46	500	6 1/2
New York	41	52	441	12
Montréal	39	53	424	13 1/2
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	53	37	589	—
Houston	50	40	556	3
St. Louis	45	45	500	8
Milwaukee	43	47	478	10
Pittsburgh	35	55	389	18
Cincinnati	34	57	374	19 1/2
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	53	38	582	—
Los Angeles	50	42	544	3 1/2
San Francisco	48	44	522	5 1/2
San Diego	44	48	478	9 1/2
Colorado	40	51	440	13
Hier				
Boston à Montréal				
N.Y. Yankees à Philadelphie				
Baltimore en Floride				
Detroit à Cincinnati				
Los Angeles à Pittsburgh				
Toronto à N.Y. Mets				
Tampa Bay à Atlanta				
Kansas City à Chicago Cubs				
Chicago White Sox à Milwaukee				
Cleveland à Houston				
Minnesota à St. Louis				
San Francisco au Texas				
Arizona à Seattle				
Colorado à Oakland				
San Diego à Anaheim				
Aujourd'hui				
Chicago White Sox à Milwaukee, 14h05				
Kansas City à Chicago Cubs, 14h20				
Colorado à Oakland, 15h35				
Arizona à Seattle, 16h05				
San Diego à Anaheim, 16h05				
Boston à Montréal, 19h05				
San Francisco au Texas, 19h05				
N.Y. Yankees à Philadelphie, 19h05				
Baltimore en Floride, 19h05				
Detroit à Cincinnati, 19h05				
Los Angeles à Pittsburgh, 19h05				
Toronto à N.Y. Mets, 19h10				
Tampa Bay à Atlanta, 19h35				
Cleveland à Houston, 20h05				
Minnesota à St. Louis, 20h10				
Demain				
Philadelphie à Montréal, 19h05				
Floride à N.Y. Mets, 19h10				
Chicago Cubs à Pittsburgh, 19h05				
Atlanta à Cincinnati, 19h05				
St. Louis à Houston, 20h05				
Arizona à San Diego, 22h05				
Milwaukee à Los Angeles, 22h10				
Colorado à San Francisco, 22h15				

LIGUE AMÉRICAINNE				
Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	53	37	589	—
Boston	53	38	582	1/2
Toronto	44	48	478	10
Baltimore	41	50	451	12 1/2
Tampa Bay	29	63	315	25
Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota	57	34	626	—
Cleveland	51	38	573	5
Chicago	44	45	494	12
Detroit	39	49	443	16 1/2
Kansas City	35	56	385	22
Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	66	25	725	—
Oakland	47	44	516	19
Anaheim	43	48	472	23
Texas	37	54	407	29

Baseball

McGriff tourne le dos aux Cubs

ASSOCIATED PRESS

Chicago — Fred McGriff reste à Tampa Bay. Du moins pour l'instant. Evoquant une clause à son contrat qui lui permet de s'opposer à tout transfert, McGriff a fait avorter un échange qui l'aurait envoyé aux Cubs de Chicago. Mais le joueur de premier but n'a pas écarté l'éventualité d'être échangé avant la date limite du 31 juillet — possiblement même aux Cubs, a révélé le directeur général des Devil Rays Chuck LaMar.

«C'est une décision importante, et il ne se sentait pas prêt à changer d'équipe aujourd'hui, a confié LaMar lors d'un appel conférence. D'ici une semaine ou deux, il pourrait se sentir plus à l'aise à l'idée de laisser sa famille et de quitter Tampa Bay pour aller jouer ailleurs.»

Les Devil Rays, la pire équipe du baseball, avaient conclu la semaine dernière un échange avec les Cubs, meneurs de la section Centrale, qui aurait envoyé McGriff à Chicago en retour de deux espoirs. Les Cubs étaient disposés à honorer l'option de 6,75 millions en vue de la saison prochaine.

Mais McGriff, originaire de Tampa, devait approuver ce transfert car il possède une clause de non-échange dans son contrat. «Il est toujours possible qu'il soit échangé d'ici la date limite, a ajouté LaMar. Il est encore possible qu'il accepte l'idée de passer aux Cubs de Chicago.»

LaMar a ajouté qu'il n'avait pas parlé à McGriff et il ne sait donc pas exactement pourquoi McGriff s'est opposé au transfert. Mais McGriff a répété à nombreuses reprises au cours des cinq derniers jours qu'il est heureux à Tampa et qu'il apprécie d'être proche de sa famille.

• CULTURE •

PRESSE

La présidente du Washington Post dans un état critique

Washington (AFP) — Katharine Graham, présidente du comité exécutif du *Washington Post*, l'un des quotidiens les influents des États-Unis, était dans un état critique dimanche après avoir subi une intervention chirurgicale consécutive à une chute, a annoncé son journal.

Mme Graham, âgée de 84 ans, assistait samedi à une réunion de dirigeants de médias à Sun Valley (Idaho) lorsqu'elle est tombée dans une allée à l'extérieur d'un

bâtiment, a précisé le journal.

Elle a été transférée par hélicoptère au Centre médical régional de Saint Alphonsus à Boise, où elle a subi une intervention chirurgicale.

Mme Graham, qui bénéficie d'une influence considérable dans la capitale américaine, a reçu chez elle à Georgetown la plupart des présidents américains contemporains, et notamment l'actuel occupant de la Maison-Blanche, Georges W. Bush.

Un journaliste réformateur écope

AGENCE FRANCE-PRESSE

Téhéran — Le journaliste réformateur iranien Akbar Ganji a été condamné par un tribunal de Téhéran à six ans de prison ferme pour « atteinte contre la sécurité de l'Etat », a annoncé hier un communiqué du Palais de justice diffusé par la radio. « Akbar Ganji a été condamné par un tribunal à Téhéran à six ans de prison ferme pour avoir collecté des informations classées confidentielles en vue de porter atteinte à la sécurité de l'Etat », a souligné le communiqué de la justice.

Condamné en janvier 2001 par le tribunal révolutionnaire à dix ans de prison et à cinq ans d'exil intérieur notamment pour sa participation à la conférence jugée « anti-islamique » de Berlin,

M. Ganji a vu en mai sa peine ramenée en appel à six mois. La justice avait alors affirmé que M. Ganji était aussi poursuivi pour « de nouvelles accusations ».

« Akbar Ganji a été condamné également pour insulte au fondateur de la république islamique [l'imam Khomeyni], contre les valeurs sacrées du régime, et propagande contre la République islamique », a ajouté le communiqué de la justice, soulignant que ce verdict était « définitif ». La justice laisse entendre qu'il ne pourra pas interjeter appel.

M. Ganji, 45 ans, qui travaillait pour des journaux réformateurs aujourd'hui suspendus avait mis en cause à plusieurs reprises l'entourage de l'ancien président Ali Akbar Rafsandsjani pour les meurtres d'opposants et d'intellectuels commis fin 1998.

ANGE-DOMINIQUE BOUZET LIBÉRATION

À l'aube du XXI^e siècle, l'Enfer existe encore. On y plonge par une faille abyssale, taillée à vif dans le vertige du béton et tendue de métal funèbre. Ce chemin affreux se descend de nos jours en escalator, jusqu'au rez-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France, « réservé aux chercheurs ». C'est là, au cœur de la réserve de Tolbiac, saint des saints des livres rares, que se dissimule l'espace mythique, réceptacle des fruits les plus dépravés de la littérature érotique, qui fit fantasmer des générations.

Province érotique

Plus de passeport de moralité à fournir, aujourd'hui, pour accéder à ce sanctuaire de l'interdit... il suffit d'une carte de chercheur. L'Enfer n'est pas fléché, mais bien localisé: salle T, versant sud. Cap vers un sas en retrait des espaces de lecture, puis ascenseur (vers le haut), porte vitrée (close), diode rouge, diode verte, comme dans les banques... On passe le seuil en se dépoissant de ses ultimes possessions terrestres: même la mallette transparente imposée aux chercheurs n'a pas droit de cité. On ne pénètre que muni d'un crayon noir et de feuilles de papier virginal dans ce royaume précautionneux de la haute bibliophilie, dont l'Enfer n'est que la province érotique...

La base de données informatique livre d'un clic le listing des fleurons que six siècles de débâche, de stupre et de concu-

piscence ont épanouis sur le papier imprimé. Voici les *Riggonamenti* de l'Aretin et l'*Aloisia Siggeia* de Nicholas Chorié. Voici le libertinage des Lumières, les

veillant de la Bibliothèque. Pia attribuait la création de l'Enfer au Second Empire. Apollinaire (qui publia le premier catalogue de l'Enfer, établi sur relevés claud-

Entretenu par la censure, l'Enfer traversera la grande guerre, les années folles, le deuxième conflit mondial... Jusqu'à l'après-68

destins, en 1913) y voyait une invention du consulat. D'après Jeanne Veyron Forrer, historienne maison, ils se trompaient tous les deux: c'est sous la monarchie de Juillet que l'appellation Enfer (depuis longtemps utilisée, ailleurs, pour désigner tant un fonds de livres interdits que le lieu où il était remis) devint une cotation officielle au sein de la réserve de la BN.

Les origines de la collection remontent pourtant à l'Ancien Régime. Mais la Bibliothèque royale mettait simplement ses *curiosa* « au cabinet » vers 1700, les ouvrages un peu lestes relégués là ne devaient pas dépasser une cinquantaine de volumes (en y incluant Boccace).

Pillage interne

Les confiscations révolutionnaires corsèrent et étoffèrent la collection, que son aura sulfureuse et son statut hors norme semblent parallèlement avoir exposée à des pillages internes. Vers 1850, la BN, accusée d'avoir dilapidé les deux tiers de quelque 700 précieuses « obscoena », protesta avec embarras que l'Enfer, « institution récente », n'a « jamais

contenu plus de 150 volumes ». Elle se rattrapera, au Second Empire, « grâce » aux livres saisis par la police. Bien que les « romans de la main gauche » soient rarement versés spontanément à la BN au titre du dépôt légal, l'Enfer continue ainsi à s'agrandir sous la III^e République. En 1913, le catalogue d'Apollinaire recense environ 900 livres. Entretenu par les foudres de la censure, l'Enfer traversa encore la grande guerre, les années folles, le Front populaire, le deuxième conflit mondial... Jusqu'à l'après-68.

« À l'occasion d'une exposition Apollinaire, on a décidé de faire sortir des pièces », explique Antoine Coron, directeur de la réserve à la BNF. Dans la foulée, l'Enfer a été supprimé. Mort en 1970, il reprend pourtant du service en 1983, « à la demande des chercheurs », par commodité. Allégée de sa dimension d'interdit, la cote n'est plus que l'indicateur d'un certain champ littéraire. A la lumière des écrans informatiques, la base de données révèle aussi ses bornes. Les ouvrages de flagellation (genre florissant de 1890 à 1930) n'y ont — Mac Orlan excepté — jamais eu droit de cité. Les éditions courantes non plus. Ni maints auteurs de second rang, qu'il faudra aller déboucher sous des cotes moins évocatrices.

L'Enfer, en somme, est un paradis sélectif: il s'adresse à des amateurs autant férus de bibliophilie que d'érotisme. À l'heure où l'*Anthologie historique des lectures érotiques* de Jean-Jacques Pauvert est en libre accès à la Bibliothèque publique d'information de Beaubourg (sinon à la BNF), pas de quoi mourir.

ROCK

Bono plaide la cause du tiers monde à Matignon

Paris (AP) — Bono, le chanteur du groupe de rock U2, s'est invité hier à Matignon pour plaider la cause de l'annulation de la dette des pays les plus pauvres devant le premier ministre Lionel Jospin.

À sa sortie, le chanteur a remercié la France « pour son action en faveur de l'effacement de la dette des pays les plus pauvres de la planète ».

« On sait peu que la France est le pays au monde qui a annulé le plus de dette », a-t-il salué en se faisant le porte-parole de plusieurs ONG. Sur 41 pays du tiers monde admissibles à l'effacement de leur dette, la France en a exemp-

té 34, rappelle-t-on dans l'entourage du premier ministre.

Vêtu d'une casquette camouflage à l'envers, d'une chemise brodée d'une étoile rouge et d'un pantalon treillis noir, Bono, militant de longue date en faveur du tiers monde, a aussi souhaité que les sommes libérées servent à la prévention contre le sida sur le continent africain.

Dans le cadre de leur tournée européenne entamée le 8 juillet à Copenhague, l'*Elevation Tour*, les quatre Irlandais de U2 doivent se produire ce soir et demain sur la scène du Palais-omnisports de Paris-Bercy, à guichets fermés.

MARCHÉ DE L'ART

Adjugé, le Goya

LE DEVOIR

La toile de Goya mise en vente dimanche à Lac-Mégantic, évaluée initialement entre 400 000 \$ et 4 M\$, aura finalement été acquise par un homme d'affaire montréalais, pour la somme de 100 000 \$ en toute fin de séance. Le collectionneur anonyme s'est porté acquéreur de la petite huile bien qu'elle n'ait pas été authentifiée comme telle.

La semaine dernière, Les Encans Elisabeth, une compagnie qui dirige Olivier Chalifoux, qui se dit commissaire-priseur depuis 20 ans, chargée de vendre le tableau, avait annoncé que quatre mois d'expertises et de contre-expertises avaient mené les spécialistes à dater l'œuvre de la période

allant de 1799 et 1807. Ces experts avaient même offert au commissaire-priseur une somme entre 20 000 \$ et 100 000 \$ pour l'œuvre, sans que des certificats d'authenticité ne soient émis. L'œuvre de petit format, 20 x 25 cm, n'est ni datée, ni signée.

La vente de l'œuvre d'art est conditionnelle à l'émission d'une attestation. Le nouveau propriétaire a 30 jours pour faire valider le tableau. Si le tableau était faux, le nouvel acquéreur se ferait rembourser. Selon le commissaire-priseur, d'autres offres avaient été déposées pour le tableau, qui excédait largement le montant reçu lors de la vente aux enchères. C'est dire que le tableau pourrait encore changer de main dans les jours qui suivent.



L'œuvre controversée.

SOURCE LES ENCANS ELISABETH

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam	Monde de Charlotte	Festival d'été de Québec / La Chicane		Réseaux		Le Téléjournal/Le Point		de la Francophonie	Sport	Découverte (23:55)
TVA	Le TVA 18 heures	Tôt ou tard	Bec et Tard	records Guinness	Cinéma / COLUMBO: TOUT FINIT PAR SE SAVOIR (4) avec Peter Falk, Ian Buchanan		Le TVA	Juste pour rire... direct		Tôt ou tard	Sports / Lot. (23:49)	Cinéma (23:55)	
TQ	Marsupial	L'Escalier francophone	Toute une vie / William Faulkner (1897-1962)	Partis pour l'été	Cinéma / LE CONFORMISTE (1) avec Jean-Louis Trintignant, Stefania Sandrelli		Cinéma / LE VIEUX FUSIL (3) avec Philippe Noiret (22:55)						
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Lara Fabian	Partis pour l'été	CNM	Cinéma / GROSSIÈRE INDÉCENCE (6) avec Jimmy Smits, Naomi Watts		Le Grand Journal	Flash / Lara Fabian		Partis pour l'été	Cinéma / POLICE FÉDÉRALE...		
RDI	Euronews	...Actions	Le Journal	Jeux...	Il était une fois le Bronx	Le Téléjournal et Le Point	Jeux...	Le Canada aujourd'hui		Montréal	Téléjournal		
TV5	Jeux...	Pyramide	Journal	Tout le monde en parle / Laurent Baffie, Fabrice Luchini, Doc Gyneco	Cap sur les îles	Biographies: O. Schindler	Drôles de dames	Jrnl (23:10)	... (23:38)	Méga Construction	Cinéma		
D	Contact Animal	...vedette Copines...	Cinéma / LE PÉNITENT (4) avec Maxime Leroux	...de la Francophonie	VJ BBQ	Megadeth Live à M+	Clip	Hip Hop		Clip			
MP	Top5M+	Clip	Max Musique	Musicographie	Sur scène avec...	...Lounge	Benezra	Musicographie		Max...			
MX	Coeur sentimental	Dawson	Kong	...Mimi?	Angela...	...meilleur	Simpson	Quads!	X-Men	Ned, triton	Simpson	Angela...	Super Zéro
VRAK TV	La Classe...	...Nanas	Baseball / Red Sox - Expos	L'Histoire à la une	La Chambre des dames	Cinéma / MES FUNÉRAILLES À BERLIN (3) avec Michael Caine	Chroniques de...	La Loi & l'Ordre	Sentiments		Châteaux	L'Histoire...	
TTF	La Classe...	...Nanas	Direction: Sud	...nerdz	Technofolie	Destination: Lune	X Files	X Files/Anthologie					
RDS	Ce soir	Sports 30	Baseball / Red Sox - Expos	...nerdz	Technofolie	Destination: Lune	X Files	X Files/Anthologie					
HISTORIA	Hist. trains	Le Clown	Direction: Sud	...nerdz	Technofolie	Destination: Lune	X Files	X Files/Anthologie					
SERIES +	Le Clown	Direction: Sud	...nerdz	Technofolie	Destination: Lune	X Files	X Files/Anthologie						
CANAL Z	Total Recall	...nerdz	Technofolie	Destination: Lune	X Files	X Files/Anthologie							
EVASION	Golfs d'ici	Évasion...	D'ici &...	Le Touriste	Les Voies...	Carte...	Croisières... du monde	Le Vent...	D'ici &...	Vidéo Guide		Billet...	
TFO	Débrouille	Branché...	Panorama	Villages...	...science	Les Intrus	Quelle aventure!	Cinéma / TERRE INDIGO: RETROUVAILLES (4)	National	Cinéma / TRIAL...			
CBC	CBC News: Canada Now	Life... / Gordon Pinsent	Market...	Venture	DaVinci's Inquest	Dark Angel	The Associates	CTV News	Pulse	Bridges			
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	Comedy...	War of 1812 (2/4)	Dark Angel	The Associates	CTV News	Pulse	Bridges				
GBL	... (17:30)	Canada...	Flash...	E.T.	That 70's...	Friends	Fraser	3 Sisters	Jack & Jill	Prime Bus.	Sports	Arrest (0:07)	
TVO	Art Attack	Dinosaur	Changing...	...Health	Studio 2	Undercover Heart	Birth Stories	On Stage	Studio 2				
ABC	News	ABC News	Spin City	Fraser	...to be a Millionaire?	Dharma...	G. Davis	NYPD Blue	Judging Amy				
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Spy TV	Friends	Fraser	3 Sisters	Dateline NBC				
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Spy TV	Friends	Fraser	3 Sisters	Dateline NBC				
FOX	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	That 70's...	Titus	Malcolm...	Grounded	Angel	Home...	Star Trek: Voyager		
PBS (33)	NewsHour	Business...	Anyplace...	Monarch of the Glen	...to be a Millionaire?	The Associates	Cold Squad	IR: Cop Counselors	Law & Order	NYPD Blue	Homicide		
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	NewsHour	Wheel of...	Jeopardy	The Associates	Cold Squad	IR: Cop Counselors	Law & Order	NYPD Blue	Homicide		
CTV (Corn.)	News	Law & Order	Videos	Jim Byrnes	Philip Glass...	ABBA	Abbanania	Summer@	...it's Made	Crocodile...			
A&E	Night Court	NewsRadio	Videos	Jim Byrnes	Philip Glass...	ABBA	Abbanania	Summer@	...it's Made	Crocodile...			
BRAVO	Jazz Box: Brian Blade...	Summer@	...it's Made	Wild Discovery	...Secrecy	Future of	Forbidden Rites	Legends of History	Tour of Duty				
DISCOVERY	Crocodile Hunter	Tour of Duty	CBC News / Sports Jrnl	Rough Cuts	The National	F/X	Cinéma / STRANGE FITS OF PASSION (5)	Cinéma					
HISTORY	Great Train Stories	Dead Man's Gun	Once a Thief	Labor & Delivery	Sex Pills & Love Potions	Trauma - Life in the ER	Labor...						
NEWSWORLD	CBC News	Bus. News	Dead Man's Gun	Once a Thief	Labor & Delivery	Sex Pills & Love Potions	Trauma - Life in the ER	Labor...					
SHOWCASE	ENG	Dead Man's Gun	Once a Thief	Labor & Delivery	Sex Pills & Love Potions	Trauma - Life in the ER	Labor...						
LEARNING	Beware! - Pickpockets	...Forensic Science	Trauma - Life in the ER	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Extra	The Lofters	Sportsdesk					
LIFE	Pet Record	Pet Friends	The Wave	...Homes	Baseball / Blue Jays - Mets	Unplugged	...Gotta See	Sportscentral	Unplugged	Last Word	Sportscent.		
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Mets	Unplugged	...Gotta See	Sportscentral	Unplugged	Last Word	Sportscent.				
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	World Professional Pool Championships	Unplugged	...Gotta See	Sportscentral	Unplugged	Last Word	Sportscent.				
YTV	Powerpuff	Sailor...	Saddle...	Catlin's...	Dragon Ball	Radio...	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goose...	...Witch	...Studio	...Served?
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Bernard Lamarche

WILLIAM FAULKNER

Un reportage comme on les aime. Nobélisé, William Faulkner (1897-1962), avant de devenir l'un des écrivains les plus grands de ce siècle (ah, oui! du siècle dernier), aurait minimisé les aléas de sa carrière en construisant un mythe autour de sa propre personne. Une forme d'auto-promotion afin de doter son personnage d'une légende?

Télé-Québec, 19h

CAP SUR LES ÎLES

Question d'aller déboulonner un autre des mythes qui fait de cette existence une si délicieuse expérience, c'est du côté de la Tasmanie que l'émission nous emmène, avant un passage vers la Nouvelle-Zélande. L'île de Tasmanie est peut-être un des plus *way out*, comme dirait le collègue Jean Dion, coin de la planète pour la qualité de vie, elle est aussi l'habitat naturel du Tasmanian Devil.

Canal D, 20h

IL ÉTAIT UNE FOIS LE BRONX/EXODUS Pour nous faire apprécier encore mieux la vie, un groupe de franciscains, dans le Bronx, fait revivre l'espoir. Pour nous enlever le goût de poursuivre la route, une organisation de la droite religieuse, aux *States*, essaie de convaincre les homosexuels qu'ils sont hétéros et que l'homosexualité est une maladie. Ma gang de malades...

RDI, 20h

LE DEVOIR

CULTURE

EN BREF

On célèbre le 100^e anniversaire de Louis Armstrong

New York (PC, AP) — Des amateurs de jazz ont célébré dimanche dernier le 100^e anniversaire de naissance du légendaire trompettiste et chanteur Louis Armstrong. Ses admirateurs assurent que l'héritage de «Satchmo», mort le 6 juillet 1971 d'une crise cardiaque, s'enrichit chaque année. «Louis Armstrong a créé quelque chose avec sa musique. C'était un style américain de musique, et c'est de cette façon que nous pouvons le garder vivant», a déclaré Clarence Williams, âgé de 70 ans, l'une des centaines de personnes venues assister à un concert à la City University de New York. Formé à La Nouvelle-Orléans, Louis Armstrong a joué un rôle crucial dans la création du jazz «classique». Ses nombreux enregistrements, vers le milieu des années 1920, ont jeté les bases de la plus grande partie du jazz instrumental improvisé qui allait suivre. Plusieurs personnes se rappellent des grands succès qu'il a chantés, comme *Hello, Dolly* et *It's a Wonderful World*, qui allait déloger les Beatles du sommet des palmarès au milieu des années 1960. Le concert du week-end n'est que l'un des multiples événements organisés aux États-Unis pour célébrer ce que plusieurs considèrent comme le jour anniversaire de la naissance d'Armstrong — le 4 août, bien que la date réelle soit incertaine.

Un parking ou un Cinerama?

(AP) — Kirk Douglas se bat pour protéger un petit cinéma du Nebraska qui abrite le plus grand écran en Cinerama des États-Unis. L'acteur de *Spartacus* a demandé que le cinéma Indian Hills d'Omaha, menacé de démolition par la construction d'un parking, soit épargné par les bulldozers. «Le monde n'a pas besoin d'un autre parking», a écrit Kirk Douglas aux responsables méthodistes qui ont racheté le cinéma. «Au lieu de cela, permettez-moi de continuer à insufler la magie des films dans nos vies.» Mais les responsables estiment que la rénovation du cinéma coûterait trop cher. Indian Hills est l'un des trois seuls cinémas du pays qui peuvent présenter des films Cinerama sur grand écran.

La Mostra rendra hommage à Debord

Venise (AP) — La Mostra rendra cette année un hommage posthume à Guy Debord et Andrzej Munk. Le festival international du film de Venise, qui se tiendra du 29 août au 8 septembre, présentera plusieurs de leurs longs et courts métrages lors de deux rétrospectives distinctes. Le Français Guy Debord, co-fondateur de l'Internationale situationniste, était également écrivain et critique de cinéma. Il s'est donné la mort en 1994. Andrzej Munk, primé à Venise en 1954 et 1958, est mort en 1961. Il a influencé plusieurs autres réalisateurs polonais, dont Roman Polanski et Krzysztof Kieslowski.

Concours de scénario couru

(AP) — Ben Affleck et Matt Damon, oscarisés pour le scénario de *Will Hunting*, ont parrainé un concours de scénarios destiné à produire le film d'un jeune scénariste. Ils en ont tiré un film pour *Project Greenlight*, une série documentaire en 13 épisodes qui sera diffusée en décembre sur la chaîne de télévision câblée HBO. Le documentaire montre notamment les discussions financières ou les débats sur le scénario avec Pete Jones, un courtier en assurances de Chicago, sélectionné parmi 7000 participants. Son script intitulé *Stolen Summer* raconte l'histoire d'un petit Irlandais de huit ans qui devient l'ami d'un petit garçon juif qui est en train de mourir d'une leucémie à l'été 1976. La firme Miramax a donné un million de dollars pour le financement du film qu'elle distribuera en salles. «Si *Stolen Summer* est le nouveau *Titanic*, il va y avoir des concours de scénarios partout à Los Angeles», a déjà prédit Ben Affleck.

THÉÂTRE



Un parc, des gradins et une bande de jeunes comédiens enthousiastes.

Fête foraine

LE MARIAGE FORCÉ

De Molière. Mise en scène: René Bazinet et Yves Neveu. Décor: Guy Neveu. Costumes: Judy Junker. Musique: Brigitte Laroche. Avec Hynda Benabdallah, Frédéric Boivin, Valérie Cantin, Marc Mauduit, Eric Paulhus, Dominic Théberge et Antoine Vézina. Au Parc culturel Hydro-Québec (adjacent au TNM) jusqu'au 19 juillet.

SOPHIE POULIOT

Un parc, des gradins et une bande de jeunes comédiens dont l'enthousiasme n'a d'égal que l'énergie déployée sont les éléments mis en place par le TNM dans le cadre d'une des activités spéciales de son cinquantenaire, l'événement Molière en plein air. Mentionnons que la formule du théâtre ambulant n'est pas étrangère à l'institution qui, de 1963 à 1974, a permis à nombre de comédiens aujourd'hui renommés de faire ainsi leurs premières armes.

C'est une adaptation libre du

Mariage forcé, de Molière — dans lequel Sganarelle convoite une toute jeune fille fort docile à l'épouser puisqu'elle y voit l'occasion de s'affranchir et de mener enfin la vie de libertinage à laquelle elle aspire — qu'offre la toute nouvelle Troupe des jeunes comédiens du TNM. Alors que les pièces du célèbre auteur français sont aujourd'hui jouées avec sérieux, la plupart du temps encadrées par une rigoureuse mise en scène, la jeune troupe du TNM renoue avec l'esprit festif et débonnaire qui entourait le théâtre du maître de son vivant.

Beaucoup de mouvements, du rythme et surtout l'interaction avec le public rendent la farce aussi allègre que l'aurait souhaitée son créateur. En effet, les acteurs, tous récemment diplômés, font preuve de la souplesse et de l'ouverture indispensables au théâtre de rue. Leur jeu et leurs interventions peuvent, à tout moment, subir l'influence de facteurs extérieurs tels que le départ de certains spectateurs (phénomène inéluctable lors-

qu'il s'agit d'un spectacle gratuit), les bruits divers qui ponctuent la vie urbaine (klaxons, cris, voire même feux d'artifices) ainsi que les réactions du public, celui-ci étant bien plus près de l'aire de jeu qu'en contexte théâtral traditionnel.

À ce titre, ainsi qu'à celui de l'interprétation en général, la palme revient incontestablement à Antoine Vézina. Son Sganarelle est tout à la fois naïf et lucide, lâche et résolu. Qui plus est, Vézina possède cette précieuse faculté de communiquer avec le public sans que cela ne paraisse forcé ou racoleur. D'ailleurs, la mise en scène de René Bazinet et Yves Neveu est assez précise pour que le spectacle soit structuré, sans toutefois l'être trop et que le résultat apparaisse emporté.

Tout concourt donc à l'unité de ce *Mariage forcé*, qui se veut professionnel sans toutefois se prendre trop au sérieux. Les costumes de Judy Junker, colorés et festifs, s'inscrivent aussi tout à fait dans cette optique. Un spectacle rafraîchissant et un plaisir communicatif.

Le Cirque Éloize à la croisée des chemins

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Deux troupes valent mieux qu'une. Croulant sous les commandes, le Cirque Éloize vient de se dédoubler pour permettre le lancement d'une tournée européenne, tout en continuant la présentation d'un spectacle au Québec.

Vendredi dernier, la toute nouvelle seconde troupe de la compagnie québécoise a donné à Lisbonne *Cirque Orchestra*, avec l'Orchestre symphonique du Portugal, à l'occasion de célébrations entourant le 500^e anniversaire du premier voyage de lusophones en Amérique. Deux représentations ont suivi, samedi et dimanche. Le spectacle amorcera ensuite une tournée internationale d'une quarantaine de soirées. À chaque fois, un orchestre symphonique accompagnera les cirqueux.

En même temps, le Cirque Éloize poursuit la présentation d'*Excentricus*, dans le parc portuaire de Trois-Rivières. Samedi prochain, le spectacle atteindra d'ailleurs la barre magique des 500 représentations, un sommet rare pour un spectacle québécois, tous arts de la scène confondus. Au total, pendant l'été, *Excentricus* aura été offert 18 fois dans la cité trifluvienne.

«Il fallait développer une nouvelle troupe de tournée pour répondre aux demandes, nous n'avions plus le choix», commente Jean-Pierre Dion, directeur des finances du Cirque Éloize, interviewé hier. L'an dernier une trentaine de directeurs de festivals et de chefs d'orchestre étrangers ont vu *Cirque Orchestra* puis ont multiplié les invitations.

Le Cirque Éloize a été fondé en 1993 autour d'une bande de sept amis originaires des Îles de la Madeleine — il faut prononcer «el-waz», selon le mot donné aux éclairs de chaleurs par les madelinots. Avec l'ajout d'une vingtaine de personnes (dont quinze artistes) pour la nouvelle troupe, l'entreprise compte maintenant plus de soixante employés.

Seul un Hercule de Cirque pourrait tenir à bout de bras l'agenda hyperchargé du Cirque Éloize. À compter du mois prochain *Excentricus* sera à Londres pour 32 soirs. À l'automne, puis à l'hiver, le spectacle tournera aux États-Unis et probablement en Espagne et même ailleurs en Europe, si les contrats en négociation aboutissent. Huit représentations sur dix de la PME du chapiteau sont données à l'étranger. «*Excentricus* et *Cirque Orchestra* ne vont pas se concurrencer, dit le directeur. Le réseau des théâtres n'est pas celui des orchestres symphoniques.»

La compagnie a signé l'an dernier une entente de cinq ans avec Trois-Rivières. Les représentations sont offertes dans un hangar pouvant recevoir plus de mille spectateurs. «L'an passé on a atteint un taux d'assistance de 94 %», dit M. Dion. On devrait faire au moins aussi bien cette fois. C'est un partenariat très intéressant pour tout le monde: nous faisons du développement de public et la région en profite.

Dès l'an prochain, le Cirque y créera un tout nouveau spectacle baptisé *Sinti* pour l'instant, en référence à «un univers gitan». Là encore, le carnet de commandes ne cesse de se remplir pour une tournée américaine qui s'amorcera à l'automne 2002. M. Dion mentionne «près de 80 représentations dans une trentaine de villes».

Faudra-t-il donc éventuellement rajouter une troisième troupe? «Ce n'est pas prévu», répond Jean-Pierre Dion, même si *Excentricus* va continuer à figurer à notre répertoire.

Il explique aussi que la demande est «très forte», dans son secteur. Tout en en profitant, sa compagnie doit donc surveiller les concurrents qui commencent à s'établir aux États-Unis. Le Cirque Plume, de France, est en ce moment même à New York. «On a ouvert des marchés et d'autres s'engouffrent dans la brèche», Le Cirque Éloize se vengera un peu, en avril, en présentant *Cirque Orchestra* au Lincoln Center...

FESTIVAL NUITS D'AFRIQUE

Retour aux sources

Le chœur de pygmées Aka enchante le Kola Note

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Ils sont 14 sur scène, six femmes et huit hommes, âgés de quelque 18 à 40 ans. Et de leurs seules voix, gutturales, ils ensorcelaient le Kola Note dimanche soir, dans le cadre du Festival Nuits d'Afrique.

Lorsqu'ils dansent et chantent sur les scènes des pays occidentaux, les Nzamba Léla, troupe de pygmées Akas de Centrafrique, reprennent plusieurs des chants traditionnels qui accompagnent leurs activités quotidiennes. Danse et chant exotiques avant de chasser l'éléphant, chant accompagnant l'exécution de la gazelle, chants de cueillette ou simples chants de fête, ils sont intégrés à leur vie quotidienne, où, paraît-il, pas une de leurs journées ne se déroule sans musique. Dimanche, au Kola Note, le chœur des pygmées aka adaptait merveilleusement cette musique à l'environnement urbain de Montréal.

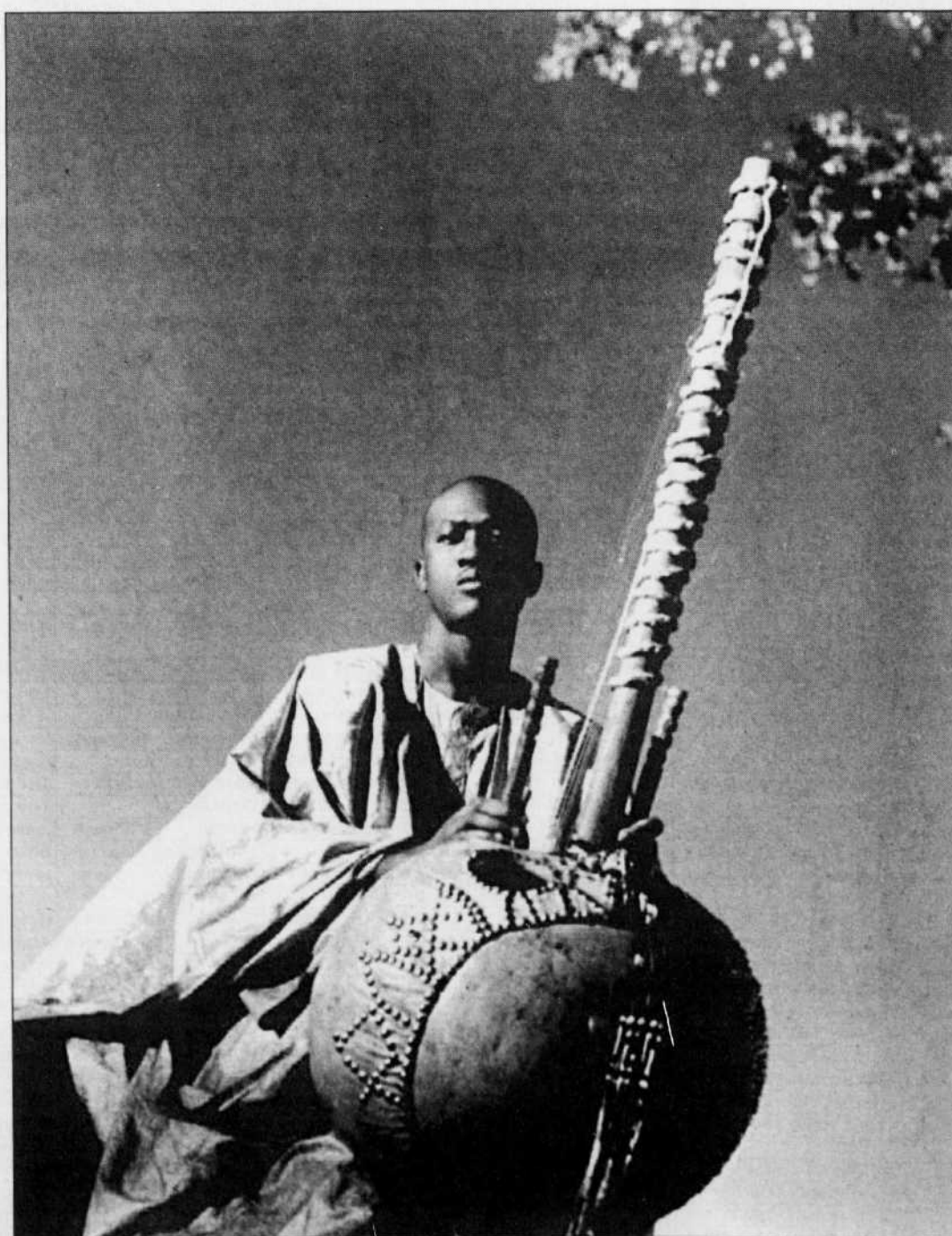
De génération en génération

Originaires de la région de Lobaye, les Akas, et la troupe Nzamba Léla, ont enregistré un premier disque sous la direction d'un ethnomusicologue français, Simha Arom, qui s'est longuement penché sur leurs chants. Selon ce dernier, et selon le directeur actuel de leur troupe, Barthélémy Etoumba, les chants de poitrine et de tête que les pygmées exécutent sont liés au fait qu'ils ont des cordes vocales naturellement différentes de celles d'autres ethnies africaines. On parle de polyphonie vocale élaborée, qu'ils sont seuls à pouvoir maîtriser. «La musique aka sonne toujours comme ça», dit M. Etoumba. Les Nzamba Léla seraient aussi la seule troupe pygmée voyageant dans le monde. Le résultat est assez saisissant et la foule qui s'entassait le Kola Note en goûtait tout l'exotisme. Chants de gorge, donc, magistra-

lement maîtrisés, accompagnés d'instruments taillés à même les produits de la forêt, à cordes ou à vent, ont rapidement conquis les spectateurs. Et quand les pygmées ont commencé à danser, parfois en faisant tinter des instruments attachés à leurs chevilles, accompagnés des battements de tambours, c'est toute la salle qui avait aussi envie d'entrer dans la transe.

«Le mot pygmée est un mot occidental», ajoute M. Etoumba, qui parle plutôt de l'ethnie aka, qui peuple les forêts de Centrafrique. Chasseurs cueilleurs, les Akas font alterner le nomadisme et les campements dans les villages. Lors de leurs célébrations, un membre du groupe assume le rôle du meneur. Il entame le chant, l'anime et le fait remonter lorsqu'il faiblit, parfois aussi c'est lui qui l'arrête. La tradition et la maîtrise du chant est passée de générations en générations et tous les membres de la communauté participent aux célébrations. Dimanche, c'était au tour des Mont-réalaïs de s'initier à ces rythmes mystérieux, encore tout empreints des bruissements de la forêt centrafricaine. Quelque chose qui ramène directement aux racines.

Au cours de la même soirée, au Balatou, c'est Mamadou Diabaté qui enchantait la salle de sa kora, cette sorte de harpe à 21 cordes, surmontant une calebasse, avec laquelle il joue tour à tour du blues, du jazz et du style keita. L'homme est issu d'une longue lignée de griots, ou jelis, maliens, et pourtant sa musique est tout à fait contemporaine. Accompagné d'un xylophoniste, et à l'instar de la musique qu'il joue, Mamadou navigue aisément entre continent africain et continent américain. Il a d'abord joué de la kora pour accompagner les chanteurs locaux de son Mali natal. En 1996, il visitait les États-Unis avec un groupe de musiciens mandingues. Depuis, il s'est installé à New York où il vit encore aujourd'hui.



Mamadou Diabaté et sa kora.

SOURCE NUITS D'AFRIQUE